

Nouvelles modifications au projet de réforme scolaire

Comités de parents: Laurin nous a trahis

par Damien GAGNON

La Fédération des comités de parents de la province de Québec (FCPPQ) crie à la trahison et qualifie de volte-face inacceptable la proposition du ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin, de maintenir l'élection au suffrage universel du commissaire d'école et de faire de ce dernier le président du conseil d'école.

Vivement déçu, le président de la FCPPQ, M. Jean Pontbriand, a réclamé à son tour, hier, une rencontre avec le premier ministre du Québec, M. René

Lévesque, pour connaître les véritables raisons d'un tel revirement de son ministre de l'Éducation qui avait été jusqu'ici à l'écoute des revendications des parents.

Aujourd'hui, M. Lévesque rencontre les représentants des commissions scolaires qui contestent plusieurs aspects du projet de réforme scolaire du ministre Laurin. Ils feront sans doute connaître leurs réactions aux nouveaux amendements annoncés en fin de semaine.

M. Pontbriand voit dans les amendements que le ministre de l'Éducation a

annoncé à son projet de loi, au congrès des directeurs d'école qui se tenait en fin de semaine à Montréal, la négation du rôle des parents comme premiers éducateurs de leurs enfants.

Le 25 mars dernier, le ministre Laurin faisait part d'amendements à son projet de réforme scolaire, notamment le maintien du suffrage universel pour l'élection scolaire, mais qui s'exercerait à l'avenir au niveau de l'école et non plus de la commission scolaire. Une fois élus au suffrage universel, les membres du conseil d'école choisiraient eux-mêmes leur re-

présentant à la commission scolaire.

M. Laurin n'a pas caché, en fin de semaine, que les critiques et les craintes manifestées face à cette formule ainsi que les dangers identifiés l'obligeaient à revenir à l'élection directe du commissaire qui siègerait à la commission scolaire et comme président du conseil d'école.

Cette élection serait supervisée par la commission scolaire et non par le directeur d'école; elle se ferait au niveau de l'école et non du quartier. Tout citoyen

Voir page A-2, RÉFORME



Lech Walesa s'entretenant avec le médecin qu'il a dû consulter ce matin avant de reprendre son travail.

Walesa a repris son travail

GDANSK (AFP) — M. Lech Walesa a franchi ce matin la grille des chantiers navals Lénine à Gdansk, pour la première fois depuis la proclamation de l'état de siège le 13 décembre 1981. Après avoir passé des examens médicaux, le dirigeant ouvrier, qui était rentré chez lui entre-temps, est revenu aux chantiers en compagnie de son "garde du corps", Henryk, à bord du minibus familial qu'il a garé à 20 m de l'entrée.

Autres détails, page B-8

Hitler: documents contestés

HAMBOURG (AFP) — De sérieuses réserves ont été émises par plusieurs experts internationaux sur l'authenticité des soixante cahiers autographes d'Adolf Hitler qu'affirme avoir découverts Stern, au cours d'une conférence de presse organisée, aujourd'hui, à Hambourg par le magazine ouest-allemand.

Autres détails, page B-7

Grève du rail

TORONTO (PC) — Les travailleurs du rail à travers le pays ont annoncé leur intention de participer eux aussi à la grève sur le tas déclenchée par leurs 300 collègues ontariens en fin de semaine. Ceux-ci ont déclenché un débrayage illégal en alléguant que "CN Rail" ne respectait pas les prescriptions de la convention collective relativement aux affectations.

Formule Un: le Grand Prix de Suisse annulé

VARSOVIE (AFP) — Le Grand Prix automobile de Formule Un de Suisse (rebaptisé Grand Prix d'Europe) comptant pour le championnat du monde et qui devait avoir lieu le 10 juillet prochain, sur le circuit de Dijon (France) a été définitivement annulé a annoncé M. Jean-Marie Balestre, président de la Fédération internationale du sport automobile (FISA). M. Jean-Marie Balestre a indiqué, à l'issue du congrès de la FISA tenu ce week-end à Varsovie, que cette décision avait été prise en raison de l'absence d'une couverture télévisée de la course.

2 meurtres en 48 heures à Québec

L'homme trouvé mort ce matin aurait été étranglé

par Roch DESGAGNE et Michel TRUCHON

Tout laisse croire que le quadragénaire trouvé mort dans un appartement au sous-sol d'un immeuble de la rue Demers, au début de la nuit dernière, a été assassiné. Il s'agissait du deuxième meurtre en 48 heures dans la basse ville de Québec.

Les indices recueillis par les détectives au cours des dernières heures leur permettent en effet de supposer que l'homme a été étranglé. Les policiers attendaient que l'autopsie pratiquée ce matin par le Dr Richard Authier vienne confirmer les résultats de leur enquête.

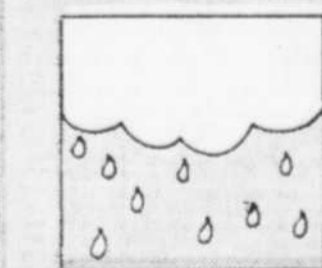
Deux compagnons de chambre
Voir page A-2, MORT
Autre nouvelle, A-3



Les agents Yvan Giguère, Martial Tremblay et Jacques Harvey ont été dépêchés les premiers sur les lieux, vers 1h samedi matin, et le corps d'Adélaré Parisé a été confié aux ambulanciers aussitôt les premières constatations de l'enquête faites par les détectives Alexandre Matte et Pierre Chapados et une équipe de Télé-Médic.

Sommaire

- Annonces classées D-3 à D-10
Arts et spectacles B-3 et B-4
Bandes dessinées B-6
BingoSoleil D-1
Bridg D-9
Carrières et professions D-2
Décès D-11
Editorial A-10
Feuilleton B-5
Horoscope D-9
Information régionale A-6
Loteries A-2 et A-12
Monde B-1 à B-8
Mot mystère D-3
Mots croisés D-8
Où aller à Québec B-5
Page des lecteurs A-11
Page documentaire A-9
Patron D-9
Sport C-1 à C-8
Télévision B-4



Pluie avec vents modérés aujourd'hui à Québec et dans l'Est; maximum de 8 à 11. Demain, quelques averses sont prévues à Québec et dans l'Est.

détails, page D-3

Deux ans sans absorber la moindre nourriture

"Comment voulez-vous que je n'aie pas honte? Comment voulez-vous que je me sente, moi, dans cette galère qu'un médecin a dernièrement décrite, à la télévision, comme une maladie surtout concentrée chez les névrosés et chez les adolescentes en mal d'affection? Pas une seule fois il n'a mentionné le sexe masculin. J'ai l'air carrément fou!", s'exclame, bouleversé, un fonctionnaire de 35 ans en pleine anorexie.

Nul besoin de se perdre en palabres pour comprendre le désarroi qui s'est emparé de lui quand il a réalisé en quoi consistait son obsession de refuser toute nourriture. Je dis bien: toute nourriture. Depuis deux ans et jusqu'à tout dernièrement, il consommait exclusivement thé, café et boissons alcoolisées (maintenant, il prend quelques mini-bouchées deux fois par semaine, les samedis et dimanches soir).

"Ça m'a pris un bon deux ans à admettre que je souffrais d'anorexie. Avant de m'en rendre compte, j'ai failli en crever", a confié Alain T. au SOLEIL.

En fait, ce qui l'a amené à ce "compromis" avec lui-même, c'est la réflexion d'un membre de sa famille. Précisons immédiatement

L'ANOREXIE

par Lise LACHANCE



qu'un frère d'Alain s'est pendu, en 1977, et que, deux ans plus tard, une de ses soeurs est montée sur le mont Royal avec cinq gallons de kérosène, s'en est aspergée et y a mis le feu.

Jamais deux sans trois? Tel est l'axiome qui le hante depuis qu'un de ses frères lui a dit, dernièrement: "Un s'est accroché. L'autre s'est brûlé. Toi, t'as peut-être ta façon à toi de te suicider!"

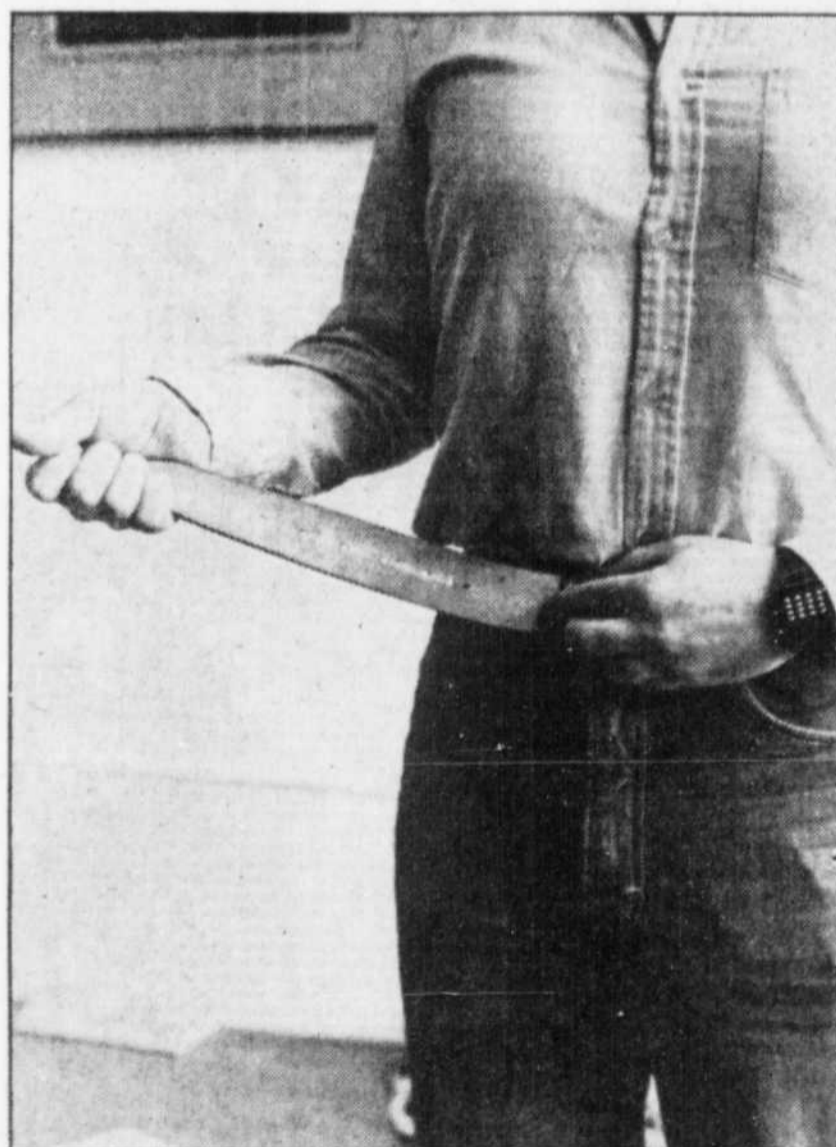
Cette interpellation a bouleversé le jeune père de famille qui,

avec ses traits réguliers et ses six pieds, devait avoir belle allure lorsqu'il se sentait mieux enveloppé (il est descendu de 200 à 120 livres).

"Mon frère a-t-il raison? Je ne le sais pas. Sauf que, de me le faire dire, je ne suis pas sorti de chez moi pendant deux jours. J'étais sous le choc. Je n'avais pas l'impression d'avoir des tendances suicidaires même si j'ai longtemps souhaité mourir lorsque j'étais au plus creux de la vague, l'été dernier. Quand j'en ai parlé à ma femme, elle m'a répondu: "Qu'est-ce que tu penses que tu fais? J'ai rétréci tes pantalons pendant les six premiers mois et je me demandais à un moment s'il ne fallait pas que je les mette tout simplement dans une boîte". Ça m'a saisi. Depuis ce temps, je reste seulement cinq jours sans manger", nous confie Alain.

Un rite quotidien a pris place. Les jours où il ne mange pas, il absorbe tous les soirs un quart de litre de vin rouge. L'alcoolisme ne lui fait pas peur. "Si je suis capable de me contrôler pour la nourriture, je ne vois pas pourquoi je n'aurais

Voir page A-2, ANOREXIE
autre texte, page A-5
dossier, page A-9



Pour les anorexiques, la ceinture devient vite trop longue.

cette semaine

Salon Nautique, 25 au 30 avril.
Tous les mails de Place Laurier.
Plein Plaisir, Plein Air,
mail sud-ouest, 2e et 3e étages,
lancer léger et lancer à la mouche.

Place Laurier

tout le monde est là!

Retombées budgétaires aux îles de la Madeleine et à Rimouski Ottawa commence à répandre la manne

OTTAWA (d'après PC) — Le gouvernement libéral lance aujourd'hui une habile campagne de publicité au cours de laquelle les ministres se disperseront dans tout le pays pour annoncer la construction de douzaines d'installations de recherches (dont une sur la pêche, à Rimouski), d'écoles et autres immeubles fédéraux et

l'achat de vaisseaux et d'avions. Les détails du programme global de travaux de \$2,4 milliards annoncé dans le discours du budget seront dévoilés de manière à attirer le plus possible l'attention sur le gouvernement selon un plan politiquement orchestré et coordonné par le bureau du premier ministre et le ministère d'Etat au dé-

veloppement économique. M. Donald Johnston, titulaire de ce ministère, annoncera aujourd'hui l'achat à Canadair de 215 avions CL-215. En guise de prélude, peut-être M. Johnston a annoncé hier, à Cap-aux-Meules, en compagnie du député de Bonaventure-Iles-de-la-Madeleine M. Rémi Bujold, qu'Ottawa investira \$5,6 millions aux îles de la Madeleine.

au nord de l'Ontario et dans l'île de Vancouver. — L'expansion du collège des garde-côtes à Sydney, N.-E., et l'achat de nouveaux navires pour la garde côtière. — L'accélération du nouveau collège vétérinaire de Charlottetown. — De nouvelles installations à l'aéroport de Dorval.

de publicité pour ce programme de la même façon que les libéraux ont essayé de tenir braqués sur eux les projecteurs des media l'été et l'automne derniers à l'occasion de leur programme de restriction des hausses salariales à 6 et 5 pour 100.

RÉFORME (Suite de la première page)

majeur habitant depuis un an sur le territoire de la commission scolaire pourrait se porter candidat à la présidence d'un conseil d'école. Il devrait pour ce faire bénéficier de l'appui d'un certain nombre de parents d'enfants fréquentant ladite école.

Le projet Laurin remet de fait, soutient M. Pontbriand, les pouvoirs véritables aux mains des fonctionnaires en créant par législation une table de gestion du directeur général de la commission scolaire à laquelle participeront tous les directeurs d'école. Cette table de gestion aura les pouvoirs sur l'orientation et la gestion des écoles, précise le président de la FCPPQ.

Cette injection d'argent du gouvernement fédéral se situe dans la phase deux du programme visant à améliorer la situation économique des îles.

M. Johnston a indiqué que le premier secteur visé était celui des pêches, où se retrouve 40 pour 100 de la population active. Près de 2,5 millions y seront engagés.

Le ministère de M. Johnston s'affaire à détailler ces projets et à préparer des communiqués de presse et cela en consultation avec le bureau du premier ministre, disent des sources gouvernementales.

M. Johnston, qui a présidé un comité du cabinet surveillant ces projets, a refusé d'évaluer le nombre d'emplois qu'ils assureront et de fournir d'autres détails, se bornant à dire qu'il ne s'agira pas de paver des terrains de stationnement.

Informetrica Ltd, société privée de prévisions économiques, parle de 40,000 à 50,000 emplois d'un an dont la création sera répartie sur trois ans.

M. Pontbriand affirme que cette proposition du ministre confine une fois de plus les parents à un rôle de second ordre alors que le président du conseil d'école, qui deviendra automatiquement le représentant de l'école au conseil de la commission scolaire, ne sera pas nécessairement un parent.

M. Pontbriand s'étonne qu'un gouvernement qui a toujours dénoncé le contrôle que les fonctionnaires exerçaient sur les actions gouvernementales, qui déplore le fait qu'il se fait trahir par certains d'entre eux qui n'hésitent pas à faire fuir certains dossiers, désire maintenant donner à ces mêmes fonctionnaires les moyens de contrôler tout notre système d'éducation et ce à tous les niveaux: école, commission scolaire, ministère de l'Éducation.

Ainsi à Cap-aux-Meules, "on procédera à la construction d'une rade polyvalente pour les petites embarcations. On entreprendra aussi un projet de recherche et de développement de nouvelles facilités de manutention et de conservation du poisson à bord des bateaux", a dit le ministre.



Le Soleil, Clément Thibault

Vers trois heures, la nuit dernière, le cadavre d'un homme dans la cinquantaine a été transporté d'un immeuble à logements situé au 11 Charest ouest (près du boulevard Langelier), et transporté à la morgue de Québec. En début d'avant-midi, le Dr Richard Authier devait pratiquer une autopsie afin de déterminer la cause exacte de cette mort, suspecte, selon toutes les apparences.

ANOREXIE (Suite de la première page)

pas la même volonté pour l'alcool", dit-il.

La FCPPQ considère inacceptable les nouvelles propositions du ministre de l'Éducation parce qu'elles mènent directement à l'étatisation du système scolaire et au rejet de l'implication des parents comme premiers éducateurs de leurs enfants.

Les projets en agriculture recevront \$1,4 million pour favoriser, entre autres, la production de boeuf de boucherie. Seront également mis sur pied des stages de formation et de perfectionnement pour les producteurs agricoles.

Une économie de dépenses

La nature humaine étant ce qu'elle est, tous les prétextes sont bons pour se justifier. Notre interlocuteur prétend que le peu qu'il ingurgite lui suffit. Il dose ses dépenses en fonction de l'apport ca-

lorique qu'il se permet. C'est donc dire qu'il a éliminé certaines pratiques. Par exemple, il ne court plus pour attraper l'autobus. Tant pis! Le suivant fera quand même l'affaire.

Il ne nie pas que, vers 14h, il sent déjà la fatigue lui peser sur les épaules et que, dès 21h, il lui tarde de se mettre au lit. Il ne nie pas non plus que, arrivé au jeudi, il a de la difficulté à rassembler ses forces pour finir la semaine. Mais il se hâte d'ajouter, comme pour se justifier: "De toute façon, j'étais fatigué ce jour-là même quand je m'alimentais normalement. La bête humaine est résistante. Il y en a qui se droguent à l'héroïne pendant des années avant de crever!"

Ailleurs

La Presse Canadienne a appris que les projets suivants seront dévoilés au cours d'une campagne-éclair de publicité par les ministres politiquement responsables de régions et par les députés libéraux là où ils se trouvent:

- De nouveaux immeubles fédéraux à Vancouver et à Halifax.
- Un institut de technologie manufacturière et de productivité dans la région de Winnipeg.
- Un centre de recherches sur la pêche à Rimouski.
- Un centre de toxicologie à Guelph, Ont.
- Trois centres de recherches forestières au Nouveau-Brunswick.

LE SOLEIL
SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)
647-3333 Lundi au vendredi: 8h30 à 13h30
Samedi: 9h00 à 13h00

REDACTION
647-3394 du lundi au vendredi de 8h à 16h30
647-3233 à partir de 15h30 et en fin de semaine

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitée. Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206

LA QUOTIDIENNE
(tirage de samedi)
2-6-9-9
Numéro Boni:
052365
Informations: 643-8990

Nos splendides
BIJOUX
ne coûtent que
\$9.95
chacun!

Nous avons un véritable trésor de bijoux assortis: pendentifs, bagues, boucles à clip et pour oreilles percées. Des bagues (5, 6, 7 et 8) de 72 styles, des pendentifs et des boucles d'oreilles de 36 styles.

Ces superbes bijoux-mode, aussi intéressants que leur prix, ont des montures et des pierres ravissantes.

La vérité, c'est que ce sont des imitations, mais, quand vous les verrez, vous aurez une toquade pour ce toc magnifique!

Faites-vous plaisir!
Seulement \$9.95 chacun
692-3822
BIRKS
JOAILLIERS

POUR VOUS... RoC CHEZ EATON

Des produits dont l'efficacité n'est plus à prouver. Des produits non-allergènes qui ne contiennent pas de parfum. 2 bonnes raisons pour utiliser la gamme de produits RoC. C'est un rendez-vous, chez Eaton, où l'on vous propose une belle sélection.

De notre collection:

- Lait hydratant démaquillant, 150 mL. 12.00 ch.
- Lotion démaquillante, pour les yeux 100 mL. 11.00 ch.
- Base ultra-fine, 40 mL. 15.00 ch.
- Crème de jour, 30 mL. 9.00 ch.
- Rouge à lèvres, 4 g. 7.00 ch.
- Ombre à paupières poudre, 1.4 g. 11.50 ch.
- Crayon pour les yeux. 6.00 ch.

Offre prime:
Avec tout achat de 14.50 ou plus de produits RoC, recevez, sans frais supplémentaires, un compact démaquillant pour le visage et un mascara automatique, avec Ph similaire à celui des larmes.

Cette offre sera en vigueur jusqu'au 7 mai.

Eaton, Place Ste-Foy et aux Galeries de la Capitale. Rayon 216
Venez ou téléphonez 653-9331

Frais minimes de manutention pour la livraison des commandes de moins de 15.00. Frais de traitement applicables aux commandes de moins de 100.00 payables sur livraison.
Frais de livraison imputables aux commandes livrées en dehors du circuit de livraison Eaton.

N.B. Les personnes de 65 ans et plus sont exemptées des frais de manutention et de traitement sur présentation d'une preuve d'âge.

EATON

Dans plusieurs villes du Canada Les essais du Cruise ont soulevé un tollé

par la Presse canadienne

Il y a eu samedi plusieurs manifestations dans des villes canadiennes contre les essais du missile Cruise. La plupart ont été paisibles mais il y a eu une échauffourée à Toronto entre partisans et adversaires de ces essais.

Les autres manifestations ont eu

lieu à Vancouver, Saskatoon, Prince-Albert, Sask., et Whitehorse, Yukon.

A Toronto, la police a dit qu'environ 10.000 personnes, certaines venues d'aussi loin que New York, ont défilé dans les rues du centre-ville et devant l'ambassade américaine.

La police de l'agglomération urbaine de Toronto a dit que deux

agents avaient été blessés et six personnes arrêtées lors d'une rixe juste avant que les contestataires quittent la législature de l'Ontario pour franchir deux kilomètres jusqu'à l'hôtel de ville.

Mme Angela Browning, porte-parole d'une coalition contre les essais du missile, a dit que le gouvernement ne pourrait permettre ces essais si la pression politique à leur encontre était suffisante.

A Vancouver, on pense que la manifestation a été la plus imposante de l'histoire de cette ville. Selon la police, environ 50.000 personnes y ont participé.

Les participants — parmi lesquels des communistes, des prêtres, des avocats, des médecins, des instituteurs, des infirmières, des artistes, des bébés, des grand-mères, des chiens — ont pris le départ de la plage de Kitsilano par un temps gris mais doux.

L'atmosphère évoquait une vaste réunion de famille. De petits groupes de musiciens circulaient dans la mer de porteurs de macarons et d'affiches.

La police de Vancouver a déclaré que tout s'était déroulé dans l'ordre.

Des bannières identifiaient les groupements antinucléaires les plus divers. Et la Colombie-Britannique étant en pleine campagne électorale, tous les partis étaient représentés.

Au Yukon, environ 400 personnes ont manifesté dans la capitale, Whitehorse, et au moins 350 ont défilé dans la ville de Terrace, C.-B.

A Saskatoon, on a évalué le nombre des manifestants à environ 3.000. Certains portaient le deuil et d'autres lançaient des slogans antinucléaires.

Le défilé était organisé par un groupement appelé Saskatoon Against the Cruise.

A Prince-Albert, Sask., à moins de 300 kilomètres au sud-est du champ d'essai de Primrose, environ 250 personnes ont écouté des musiciens et des orateurs.



Les forces de l'ordre ont dû intervenir à Toronto à la suite d'affrontements entre adversaires et partisans des essais du Cruise.



La prison a subi d'énormes dommages par le feu, l'eau et le saccage des détenus.

Emeute à la prison de Prince George (C.-B.)

PRINCE GEORGE, C.-B. (PC) — On évalue à plusieurs millions les dommages causés par les détenus de la prison régionale de Prince George qui se sont livrés, samedi, à des actes de violence et ont allumé des incendies qui ont duré jusqu'à hier matin.

Le directeur de la prison, M. Barry Rafuse, qui a fait visiter les lieux, a dit aux reporters que les dommages peuvent s'élever à \$2,5 millions.

Selon lui, les feux ont apparemment été allumés par les prisonniers après qu'ils eurent pris temporairement le contrôle de l'établissement, samedi. Des détenus se sont emparés d'un membre du personnel de la prison et d'un troussseau de clés. L'homme a pu s'enfuir avec de légères blessures.

De bonne heure hier matin, des prisonniers ont été évacués mais certains sont retournés à l'intérieur pour quelque temps, plus tard.

Environ 25 des 164 détenus ont été transportés à la prison de la GRC par mesure de

précaution, les autres devant coucher sous des couvertures dans la cour de récréation.

M. Bernard Robinson, commissaire des prisons, a dit qu'il soupçonnait une vingtaine d'hommes d'être responsables de l'éméute qui a commencé vers deux heures du matin, samedi.

Deux prisonniers ont été blessés lors de ce qui a semblé un règlement de comptes et deux agents de la GRC ont souffert d'inhalation de fumée.

Deux autres détenus ont été traités à l'hôpital à la suite de surdoses de narcotiques après avoir apparemment saccagé l'infirmerie de la prison.

Tandis que les détenus étaient entassés dans la cour, hier, des agents de la GRC et une vingtaine de gardiens qui n'étaient pas normalement de service montaient la garde.

L'établissement détient des condamnés à deux ans et moins et des gens qui attendent leur procès.



"Sensibilisation" réussie

L'Association pour déficients mentaux de la région de Québec, qui veille sur la qualité des services offerts à 54 pour 100 de cette clientèle au Québec, a réuni les 150 convives attendus hier matin, au café Wazo du cégep de Sainte-Foy, à un brunch qui marquait le lancement de la semaine québécoise pour la déficience mentale. Le repas se voulait aussi l'occasion de sensibiliser plusieurs parents sur la vie avec une personne handicapée intellectuellement, favorisant l'échange de renseignements, de vécu, permettant à plusieurs de trouver un soutien moral, une approche qu'ils n'espéraient plus. A la table d'honneur, se retrouvaient, dans l'ordre: Jean Gravel, Mme Nicole Simard, de Télé-Capitale, présidente d'honneur de la semaine, M. Jean-Paul Rousseau, Mme Monique Robitaille-Rousseau, présidente de l'ADM-Québec, M. Jean-François Bertrand, leader parlementaire et ministre québécois des Communications.

Sixième meurtre à Québec: une jeune femme est arrêtée

par Roch DESGAGNE

Une jeune femme dans la vingtaine, arrêtée par des policiers de Québec, en début d'avant-midi hier, devait comparaître en matinée aujourd'hui devant le coroner Maurice Lagacé, relativement au meurtre d'Adélaré Parisé, survenu entre minuit et une heure dans la nuit de samedi, au 376 de la rue de La Salle, dans le secteur Saint-Roch de Québec.

Le célibataire âgé de 60 ans a été trouvé dans son lit, nu et ensanglanté, par des voisins qui venaient de trouver la porte de l'appartement de la victime entrouverte. En relevant les oreillers qui lui cachaient la tête, ces personnes réalisèrent que Parisé ne respirait plus et qu'il avait le haut du corps tout couvert de sang.

Sixième meurtre à Québec depuis le début de l'année, ce crime est le deuxième à se produire dans la rue de La Salle, en l'espace de quelques mois.

La suspecte a été arrêtée dans une maison ou un endroit public de la rue de la Couronne, non loin du lieu du drame, vers 7h30 dimanche en matinée. Ce témoin principal demeurait dans le sec-



Le Soleil, Clément Thibault

Des voisins ont entendu la voix d'une femme provenant de la chambre de la victime, peu de temps avant d'y découvrir eux-mêmes le cadavre ensanglanté d'Adélaré Parisé, au début de la nuit de samedi. Ils auraient même distingué la silhouette de la suspecte quittant les lieux à la hâte.

teur Saint-Roch et connaissait assez bien la victime, vraisemblablement.

Au tout début de leur enquête, les détectives Alexandre Matte et Pierre Chapados recherchaient une femme dans la trentaine, supposément une prostituée du milieu, suivant les hypothèses

avancées alors.

La sûreté municipale de Québec confirmait, hier, que le vol est le motif principal de ce crime. Les indices de désordre remarqués

ECKANKAR
LA CLE DES MONDES SECRETS
Causerie - information à 20h00
Les mardis 833, Marguerite-Bourgeois Québec
687-3029, 527-9701
Les mercredis 27, av. Bégin, Lévis
833-3199
Entrée libre

dans le logement avaient d'ailleurs incité les enquêteurs à présumer que l'agresseur était une connaissance de la victime, et que le vol semblait le mobile le plus plausible.

Adélaré Parisé avait l'habitude de garder sur lui des sommes importantes, a-t-on indiqué et l'on croit qu'il attendait une compensation substantielle en dédommagement d'un accident de la circulation dont il fut victime, mais la police n'a pu déterminer encore s'il l'avait encaissé.

Six coups au coeur

Les examens pathologiques du Dr Richard Authier ont révélé que l'homme a été atteint de six coups d'un objet pointu, à la région du coeur et qu'il est mort presque ins-

tantanément.

Les gens qui ont découvert le drame auraient raconté à la police avoir entendu une voix de femme venant de la chambre 3 du 376 rue de La Salle, peu de temps avant de s'y introduire eux-mêmes. Ces voisins de Parisé, inquiets et curieux, trouvèrent sa porte entrebâillée.

Peu avant, ils auraient aperçu une femme sortant rapidement de l'immeuble où la victime logeait depuis trois ans environ.

La femme, dont la police recueillit une certaine description, fut d'abord décrite comme une prostituée connue du secteur Saint-Roch possédant des antécédents judiciaires. La sûreté ne précisait pas, hier, si la personne détenue correspondait au premier signalement.

Paul Robitaille
504, La Canardière — 529-9488
MOBILIER DE CUISINE D'AUJOURD'HUI en bois naturel massif
Table ronde ou rectangulaire 475 \$
Buffet et vaisselier 475 \$

ANGLAIS-ESPAGNOL COURS DE CONVERSATION
LPS
UN COURS FAIT SUR MESURE
COURS INTENSIFS OU ACCELERES OU STANDARDS POUR TOUS NIVEAUX
FREQUENCE: 2 ou 4 séances par semaine
HORAIRE: matin, après-midi ou soir
DUREE: 5 ou 10 semaines (40 heures)
Prix rég.: 395 \$
PRIX REDUIT: 295 \$ (livres inclus)
Egalement, cours offerts sur cassettes en anglais seulement.
A partir de 75 \$
(418) 681-6375
LPS (Langues Productions Services Ltée)
Primo du ministère de l'Éducation et des Loisirs et de la Culture Performance

NOUVEAU! ADDITION!
Pour compléter nos produits, nous manufacturons maintenant aussi:
● Pontage métallique "(Steel Deck)"
● Revêtement industriel et commercial
● Accessoires correspondants G.20 à G.30
● Nervures 1 1/2" (galvanisé et émaillé)
TOLE GAUFREE DE QUEBEC INC.
48, Marie-de-l'Incarnation, Québec
Tél.: (418) 681-6221 TELEX: 051-2337

1 AN, DÉJÀ VOUS SEREZ SUR "PRIX"...
CLINIQUE DU VERRE DE CONTACT BARABÉ
(sur rendez-vous)
659-5577
Sainte-Foy
1073, route de l'Église
OFFRE VALIDE JUSQU'AU 29 AVRIL

Règlement de la rue du Trésor Des artistes ont peur d'être oubliés

par Andrée ROY

Inquiets de ne pas se voir compris dans le projet de règlement 2890 que la ville de Québec prévoit appliquer envers les artistes-peintres de la rue du Trésor, l'Association des lithographes et litho-aquarellistes de la rue du Trésor (ALLART) entend bien présenter, ce soir, une requête de modification du règlement à l'assemblée du conseil municipal.

Le conseil municipal de Québec doit procéder à la deuxième lecture de ce projet de règlement lors de la séance de ce soir. L'ALLART, qui affirme que certains de ses membres présentent leurs oeuvres en vente depuis plus de 10 ans dans la rue du Trésor, estimerait juste que la ville de Québec, avant de voter ce règlement, leur reconnaisse un droit qu'ils ont acquis au même titre que les artistes-peintres de cette artère fort prisée par les touristes.

Dans une lettre adressée, hier, au maire Jean Pelletier, le président de l'ALLART, M. Charles de Guise, demande que la deuxième lecture du projet de règlement 2890 soit retardée "afin que des modifications lui soient apportées avant son acceptation finale". Dans la même missive, M. de Guise soumet aux conseillers et au maire un mémoire

succinct expliquant le travail particulier des membres de l'association, leur recours à des méthodes d'impression et de reproduction de plus en plus modernes (photogravure, offset) et le prix modique qu'ils peuvent maintenir pour un travail de qualité.

L'ALLART souligne également l'ambiguïté du texte du règlement qu'elle entend faire modifier. Le projet de règlement proposé pour étudier écarterait d'emblée les artistes qui ne vendent pas des oeuvres originales dans la rue du Trésor, donc les membres de l'ALLART, qui offrent en vente des reproductions numérotées d'un dessin original.

Invoquant la qualité artistique de la réimpression (sérigraphie, eau-forte, gravure, lithographie ou litho-aquarelle), l'ALLART rappelle qu'en faisant disparaître ses membres de la rue du Trésor, la ville de Québec en chassera du même coup une clientèle de classe modeste qui ne peut se payer les oeuvres d'artistes-peintres. Les membres de l'ALLART affirment enfin qu'ils sont tous résidents et contribuables à Québec, y tiennent ateliers, et que plusieurs d'entre eux sont à l'origine de la renommée artistique que connaît actuellement la rue du Trésor.



Les jeunes étaient nombreux à patiner aux côtés de Phil Latulippe lors du patinthon de 24 heures organisé en fin de semaine par la Corporation des loisirs de Loretteville.

Phil et le patinthon: un succès

par Andrée ROY

L'expérience tenue au cours du week-end s'étant révélée plus que satisfaisante, la corporation des loisirs de Loretteville a bien l'intention d'adopter, à l'avenir, la formule du patinthon pour financer de façon regroupée diverses activités culturelles, sociales et sportives dans la municipalité. Et Phil Latulippe, qui a trouvé passablement facile cette séance de patinage quasi ininterrompue de 24 heures d'affilée, a promis à ses concitoyens d'inscrire le patin-

thon à son agenda déjà fort chargé de courses d'endurance en skis de fond et à pied.

Au moins 500 patineurs sont venus tenir compagnie à M. Latulippe entre 17h samedi et 17h hier, à l'aréna du Pavillon des sports de Loretteville. Ils auraient permis d'amasser les \$2,000 fixés comme objectif à cette expérience de levée de fonds décidée par la corporation des loisirs afin de financer, entre autres, la construction du complexe sportif Phil-Latulippe.

Pour le maire Jean-Marie Beaulieu, l'affaire

est entendue: "Les commerçants et gens d'affaires de la ville n'auront plus à se faire achaler à longueur d'année pour contribuer à telle et telle campagne, vente de macarons, de chocolat, etc... Nous serons en mesure de leur dire: "Bon, voilà, vous contribuez une fois pour toutes pour \$2,000, par exemple, en vous associant au patinthon, et c'est fini l'achalage. La corporation et les différents organismes intéressés aux campagnes de financement vont s'occuper de redistribuer l'argent ramassé en un coup. Nous ne distribuerons plus des tas de permis pour une campagne de ci et de ça. Peut-être que l'Harmonie de Loretteville va garder son marchethon... mais on va arrêter de s'éparpiller à longueur d'année".

Plus facile sur patins

Phil Latulippe, qui n'a jamais été seul sur la glace pendant les 24 heures du patinthon, dit avoir trouvé l'expérience "plus facile qu'à la course à pied ou en skis de fond"... et se promet d'y participer encore plus sérieusement les prochaines fois.

"J'avais patiné seulement trois fois durant la semaine dernière. Le seul problème, c'est que je n'ai pas les pieds habitués à être serrés pendant une période aussi longue dans des patins, et c'est devenu douloureux."

L'infatigable athlète reconnaissant que c'était là une façon agréable de converser avec des gens très sympathiques, dédiés à une bonne cause. "Je ne me souviens pas de leurs noms, mais je remercie particulièrement les quelques jeunes qui m'ont accompagné sur la glace lors des heures creuses du petit matin", ajoute le sexagénaire.

Grands et petits
vous offrent
tous les moyens
d'accéder à l'épargne

OUVERTURE

mercredi 27 avril à 9h00

Carrefour Beauport

Plus de 40 commerces grands et petits, pour vous offrir, dans tous les domaines et sous un même toit, les épargnes que vous recherchez:

SUPER CARNAVAL

Zellers

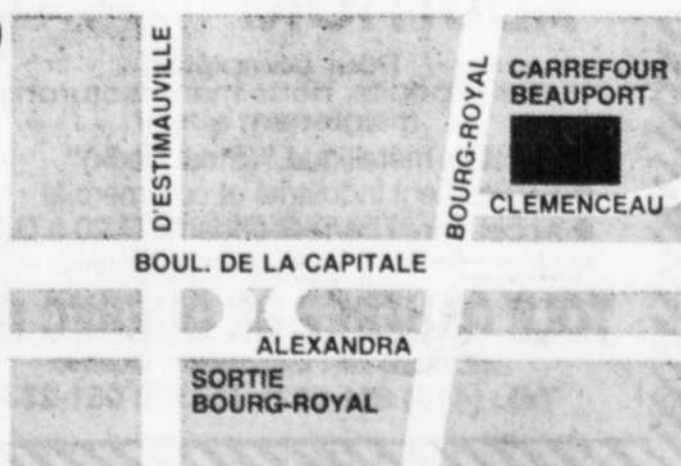
GREENBERG

- Alimentation
- Mode féminine
- Mode masculine
- Mode unisexe
- Vêtements pour enfants
- Chaussures
- Jouets
- Articles de sport
- Bijouterie
- Restaurant
- Fleuriste
- Galerie d'art
- Librairie
- Boutique de cartes de souhaits
- Tabagie



carrefour Beauport

À la croisée des épargnes



Avec Wardair/Inter-Agences,
Québec et l'Europe n'ont
jamais été aussi proches!

Voir page B-6



collège
**saint-charles
garnier**

Les ateliers
de langues

**COURS INTENSIFS
DU SOIR**

9 mai - 16 juin 1983
(6 semaines)
du lundi au jeudi

LANGUES:
ALLEMAND
ANGLAIS
ESPAGNOL
ITALIEN

INSCRIPTION:
du 2 au 6 mai 1983
de 9h00 à 16h30 et de
19h00 à 22h00

Toutes les inscriptions se font au secrétariat.

Les ateliers de langues
Collège Saint-Charles-Garnier
(Collège des Jésuites)
1150, St-Cyrille ouest
Québec, P.Q. G1S 1V7
Tél.: 681-0107, postes 46 ou 47

Une négation de l'instinct de conservation

Alain T. est un homme vif, intelligent, qui s'exprime avec une aisance supérieure à la moyenne. Il est sensible, porte beaucoup d'affection à sa femme, adore ses deux petites filles. Doué d'un bon jugement dans les cho-

l'instinct de conservation. Mais une force intérieure l'empêche de réagir. Pourquoi? Il parle d'autopunitif, d'agression envers lui-même. "La seule personne disponible sur qui taper en cas de difficulté, si

aussi un fort sentiment d'impuissance, même s'il ne le qualifie pas comme tel. Ainsi, lorsqu'il a été rétrogradé lors d'un réaménagement du ministère, il y a trois ans, il a trouvé son travail "débilitant" (la situation est maintenant revenue à la normale mais le mal était fait). Dès l'enfance, d'ailleurs, il s'est senti "assis par terre entre deux chaises, sans même pouvoir choisir", car, né en plein milieu d'une

famille de 13 enfants, il était "trop petit pour les plus grands et trop grand pour les plus petits".

Pressé de questions, Alain finit par reconnaître qu'avec l'anorexie c'est la première fois qu'il peut exercer un contrôle dans sa vie. "Le ventre nous tord mais on refuse de manger", dit-il. Cela en dépit de sa femme qui craint pour sa vie et en dépit de ses deux petites filles qui ne souhaitent qu'une chose: voir leur père

prendre place à table avec elles et manger normalement. Il le sait tellement bien que, torturé par l'impossibilité de le faire, il préfère rentrer du travail après le souper. Mais ne pouvant y échapper en fin de semaine, il touche très légèrement aux repas raffinés qu'il prépare lui-même avec un art consommé, les samedis et dimanches soir.

Peur incoercible

Lorsqu'on lui de-

mande: "Honnêtement, avez-vous envie d'en sortir?", Alain commence par opposer un long silence, puis il avoue: "Logiquement, je devrais dire "oui" mais, au fond de moi, je pense que je vous conteras une grosse blague. Je ne sais pas pourquoi. C'est ça qui m'emmerde. Ce n'est pas normal."

Pourquoi alors ne pas consulter un psychologue pour y voir clair? "J'ai peur de trouver trop de choses.

Il y a quelque chose qui me pousse à faire ce que je fais. Et je ne veux pas savoir quoi parce que j'ai peur de "sauter" en le découvrant. Je sais qu'il est presque impossible de s'en sortir seul mais je ne me sens pas prêt."

En se confiant à nous, Alain s'ouvrait pour la première fois de son problème à une personne extérieure à son entourage. Au cours de contacts ultérieurs, il nous a

confié qu'il est heureux d'avoir posé ce geste. Peut-être s'agit-

il du premier jaillon dans la reconquête de lui-même?

Il s'agissait vraiment d'un premier jaillon puisque, il y a quelques jours, Alain a décidé de lui-même d'être hospitalisé pour régler son problème. "J'ai chaussé mes bottes de sept lieues", nous a-t-il dit, étonné de la rapidité du déblocage qu'il vit. Il croit que jamais il n'en serait arrivé là maintenant s'il ne s'était pas confié à nous et à une ancienne anorexique avec qui nous l'avons mis en contact. Ces relations suivies des dernières semaines, de même qu'un signe avertisseur de son organisme (il a perdu connaissance), ont précipité cette prise de conscience vitale.

L'ANOREXIE

par Lise LACHANCE



ses ordinaires de la vie, il reconnaît que "ce qu'il y a de plus difficile à comprendre dans l'anorexie, c'est la négation totale de

vous n'avez pas envie de taper sur les autres, c'est vous-même", laisse-t-il tomber.

Il semble éprouver

Un ronfleur dans 80 pour 100 des foyers canadiens

(D'après PC) — Le ronflement semble être une des occupations préférées des Can-

100 des hommes ont révélé que leur femme était frappée du même comportement.

"Il y a au moins un ronfleur dans 80 pour 100 des foyers canadiens", révèle une étude réalisée par trois chercheurs de l'université de Toronto auprès de 260 personnes.

A la surprise des chercheurs, on a découvert que ces bruits de gorge et de nez n'ont rien à voir avec l'âge du ronfleur. Les vieux époux, par exemple, ne ronflent pas plus que les jeunes mariés.

L'étude, faite auprès de 148 femmes mariées et de 111 hommes — appartenant tous à des maisons distinctes — a consisté à présenter un questionnaire exhaustif aux répondants qui visitaient une clinique familiale. Aucune des personnes interrogées ne se présentait en consultation pour un problème relatif au ronflement.

Compte tenu du fait que plus de la moitié des femmes se plaignent et sont irritées par les ronflements conjugaux, disent les chercheurs, ce phénomène "pourrait être une cause aggravante de mésentente conjugale.

Quatre-vingt-huit pour cent des femmes interrogées ont affirmé que leur époux ronflait, au moins de façon intermittente, et 52 pour 100 précisaient que ces bruits les ennuyaient.

L'étude a été réalisée par les docteurs Peter Norton, Earl Dunn et James Haight qui ont publié les résultats de leur recherche dans le Journal de l'Association des médecins du Canada.

Seulement 57 pour

LE THÉÂTRE

A Saint-Jean, Ile d'Orléans
Une pomme pour Adam
Reservations: 829.22.02

PAUL HÉBERT

**A VENDRE
OU
A LOUER**
GARAGE
(spécialité: débosselage)
Très propre, présentement en opération.
BON REVENU
Pour renseignements:
626-4992



Parce que c'est différent...

Jacques Langlois
OPTICIEN d'ordonnances

BEAUPORT: 737, av. Royale - 661-0384
HAUTE-VILLE: Hôtel-Dieu de Québec - 694-5086
LIMOULOU: 475, 3e Avenue (face Banque N.) - 523-6690
Acceptons les ordonnances de tous les ophtalmologistes et optométristes
Nous prenons aussi les rendez-vous pour vos examens de vue

AUBAINES EATON CANADA

28% à 34% de rabais!

Le plaisir de la marche multiplié par le confort de ces beaux souliers de cuir Air Step chez Eaton

Prix courant Eaton 46.00 ou 50.00

32⁹⁹

la paire

13.00 à 17.00 de rabais! Ça vaut vraiment la peine, d'autant plus que ces souliers en cuir souple et fin sont avant tout conçus pour assurer le confort. Et, selon votre préférence, vous pouvez choisir entre trois hauteurs de talon. Venez les essayer, après tout, vos pieds vous portent toute la journée, ils méritent bien des Air Step.

1. "Gigi", un escarpin à bout ouvert et talon moyen. Ton os ou marine. Pointures 7½-10 AA, 6-10 B, 7-9 C.
Prix courant Eaton 50.00

32.99 la paire

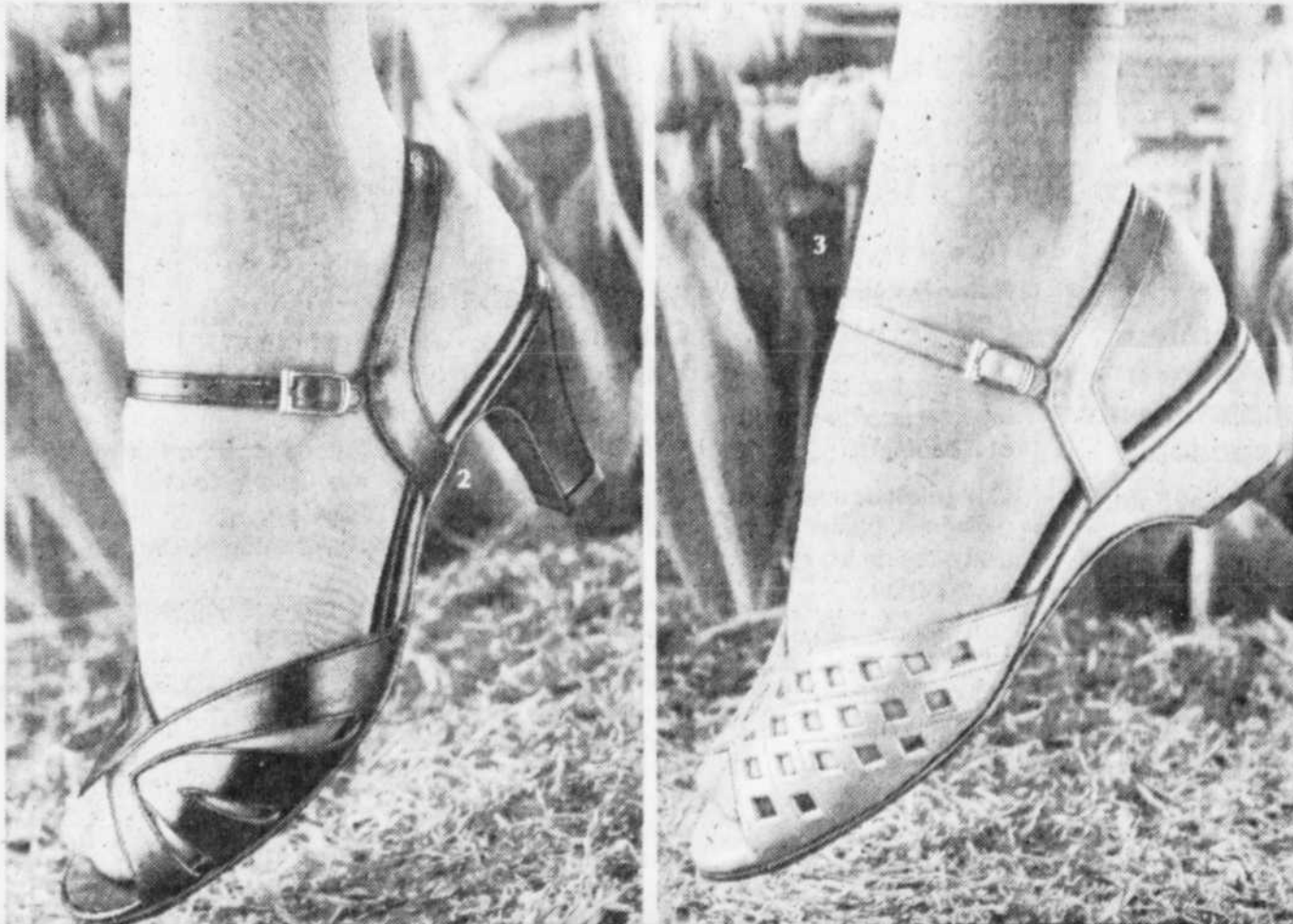
2. "Zest", sandale à talon haut et empeigne asymétrique. Noir ou ton os. Pointures 7-9 AA, 5½-10 B, 6½-8½ C.
Prix courant Eaton 46.00

32.99 la paire

3. "Weaver", sandale à talon bas, courroie au cou de pied, semelle intérieure coussinée. Blanc ou sable. Pointures 7½-10 AA, 6-10 B, 7-9 D.
Prix courant Eaton 46.00

32.99 la paire

Eaton Place Ste-Foy et aux Galeries de la Capitale. Rayon 238.
Venez ou téléphonez: **653-9331**



LES BONNS RABAIS EATON D'UN OcéAN À L'AUTRE



Composez 653-9331 pour connaître nos heures d'ouverture ou l'adresse du magasin Eaton près de chez vous

EATON



La carte AMERICAN EXPRESS est acceptée chez Eaton pour les achats en personne.

QUÉBEC ET BANLIEUE/RIVE-SUD

Corps policier

Saint-Augustin lorgne vers Sainte-Foy

par Gaston-Marcel COMEAU
Il reste à peine deux mois à la municipalité de Saint-Augustin pour se conformer à l'exigence du ministère de la Justice de créer un corps policier autonome dès le 1er juillet.

Pour répondre à cette exigence du ministère de la Justice, deux avenues sont actuellement envisagées par les autorités municipales de Saint-Augustin: créer son propre corps de police ou conclure une entente de service avec la ville de Sainte-Foy.

La première solution est, à toutes fins utiles, impossible à réaliser dans les délais prescrits; alors que la municipalité de Saint-Augustin amorce à peine les pourparlers avec celle de Sainte-Foy sur l'entente de service.

Le maire de Saint-Augustin, M. Raymond Juneau fait part dans une récente lettre à son homologue de Sainte-Foy, M. Louis-Marie Lavoie, de l'intérêt de sa municipalité pour la conclusion d'une telle entente et s'enquiert des modalités et du coût du service. Aucune réunion n'a cependant eu lieu entre les deux municipalités et aucune date n'est encore fixée.

La municipalité devait initialement mettre sur pied un service de police à compter du 1er janvier 1983, pour se conformer à la loi 48 qui force les agglomérations de plus de 5,000 habitants à offrir un tel service. Saint-Augustin avait cependant demandé en février 1982 et obtenu en mars dernier une dispense couvrant la période de janvier à juin 1983.

Cap-Rouge

Une entente de ce type, paraphée en janvier 1976 et reconduite en décembre 1982, existe actuellement entre les municipalités de Sainte-Foy et Cap-Rouge.

Selon le maire de Saint-Augustin, l'entente pouvant éventuellement intervenir entre sa ville et Sainte-Foy sera forcément différente, compte tenu de l'étendue du territoire à couvrir et de la faible densité de la population — Saint-Augustin possède, en effet, un des plus vastes territoires de la Communauté urbaine de Québec.

L'entente qui régit actuellement la protection publique à Cap-Rouge prévoit que la ville de Sainte-Foy fournit "le service de police, le service des incendies ainsi que tous les services futurs de protection publique qu'elle pourra créer..." Ces services comprennent, en outre la gendarmerie, la circulation, les enquêtes criminelles, le transport par ambulance, la prévention, la lutte contre les incendies et la cueillette des animaux errants.

En 1982, il en a coûté plus de \$465,000 à la municipalité de Cap-Rouge pour assurer sa sécurité publique. En 1983, ce poste budgétaire prévoit près de \$520,000; une augmentation de \$53,500 ou 11,5 pour 100.

La municipalité de Saint-Augustin-de-Desmaures a-t-elle les moyens de se payer un service de ce genre? A titre indicatif, soulignons que les évaluations municipales de Cap-Rouge et de Saint-Augustin sont respectivement de 232 et 221,5 millions de dollars. Le taux de la



Il a bien grossi le village de Saint-Augustin depuis 1966, date où a été prise cette photo, au point où la loi l'oblige à se doter de son propre service de police.

taxe foncière est de \$1.61 par \$100 d'évaluation pour des revenus totaux de \$6 millions en 1982 à Cap-Rouge et celui de Saint-Augustin

est d'environ \$0.67 par \$100 d'évaluation (représentant des revenus totaux de \$4 millions de dollars. A Cap-Rouge, l'endettement

des 9,700 habitants est de \$780 per capita; à Saint-Augustin, les 7,800 habitants supportent une dette de \$983 per capita.

Exposition d'antiquités préparée à Saint-Agapit

par Gilles PEPIN
SAINT-AGAPIT — Le club Lions de Saint-Agapit, dans la circonscription de Lotbinière, a résolu d'accroître son fonds des oeuvres par la tenue d'une exposition provinciale d'objets d'antiquité et d'artisanat, du 7 au 10 juillet prochain.

Le président de l'organisme, M. Philippe Normand, est d'avis qu'il s'agira d'une première initiative du genre, dans le Québec, en ce qui concerne la réunion d'antiquaires de tous les coins de la province.

Les membres du club Lions de Saint-Agapit sont heureux, évidemment, de préparer un tel évé-

nement, puisque leur région est située à peu près au coeur du patrimoine québécois. Certaines paroisses de Lotbinière ont été fondées avant la fin du XVIIe siècle.

Pour la période du 7 au 10 juillet, le stade couvert de Saint-Agapit sera transformé pour une activité de grande foire, car les artisans et antiquaires y exposeront, vendront et échangeront des objets.

Les initiateurs veulent aussi que ce soit une fête familiale. Des manèges seront érigés à côté du stade couvert et une grande tente, de 6,000 pieds carrés, sera aussi érigée. Des spectacles et des divertissements variés y auront lieu.

affaires urbaines



Arbres distribués à Beauport

BEAUPORT — La contribution de la pépinière de Beauport sera mise encore cette année à la disposition du grand public. En effet, le conseil a approuvé un programme de distribution d'arbres. Il semble que la ville sera encore cette année, en mesure de distribuer gratuitement au moins 6,000 arbustes aux citoyens qui en feront la demande.

Les taxis

La Coopérative de taxis de Beauport obtient de la ville, l'autorisation d'utiliser une aire de

stationnement pour taxis. Et ce, sur le terrain de la ville situé à l'intersection des rues du Temple, Royale et place Orléans.

Arrondissement historique

Enfin, le conseil a décidé d'approuver le programme établi par le service technique de la ville, en vue de l'adoption d'un projet de règlement, relativement à l'arrondissement historique projeté en prévision des fêtes du 350e anniversaire de fondation de la ville de Beauport, en 1984.



LES ÉLECTROMÉNAGERS EATON: APPAREILS FIABLES ET DE HAUTE QUALITÉ! PROFITEZ DE 60.00 DE RABAIS SUR CHACUN DE CES MODÈLES

60.00 de rabais!
Réfrigérateur sans givre à compartiments juxtaposés

Prix courant Eaton 979.00

919⁹⁹ ch.

1. D'un côté, vous obtenez un congélateur de 172.8 L et de l'autre, un réfrigérateur de 328.7 L, ce qui donne une capacité totale de 501.5 L.

Réfrigérateur avec clayettes en porte-à-faux, garde-beurre réglable, bac à légumes, garde-viande et 2 oeufriers.

Congélateur avec bac à glaçons, panier pour les boîtes de jus et un autre panier.

Dim. approx.: 80.5 cm x 70 cm x 166.5 cm. Blanc. (Ton amande, 10.00 en sus). Modèle RS 1822.

60.00 de rabais!
Cuisinière Viking Eaton

Prix courant Eaton 989.99

929⁹⁹ ch.

2. Le tout dernier modèle avec un tas de caractéristiques intéressantes: four autonettoyant, tournebroche, éléments faciles à nettoyer, cycles attente-cuisson-maintien. Blanc (ton amande, 10.00 en plus). Modèle SS3092

Eaton Place Ste-Foy et aux Galeries de la Capitale. Rayons 256 et 259

Venez ou téléphonez 653-9331

LES BONNS RABAIS EATON D'UN OcéAN À L'AUTRE

Composez 653-9331 pour connaître nos heures d'ouverture ou l'adresse du magasin Eaton près de chez vous

Notre standard téléphonique ouvre à 9 h 10



EATON



La Maisonnée

Vous êtes ambitieux, dynamique et vous voulez être propriétaire de votre commerce.

Voilà votre chance! Ne la laissez pas passer.

La Maisonnée, c'est un magasin d'alimentation au concept avant-gardiste

La Maisonnée, c'est un investissement raisonnable et des risques partagés.

60 magasins franchisés La Maisonnée seront ouverts d'ici l'été 1983.

N'attendez pas!

Pour plus de renseignements, appelez: Michel Rousseau Franchise Plus Inc., 1279, boul. Charest ouest Québec (Québec) J1N 4K7 Tel. (418) 683-2738



Des franchises sont disponibles à:

| | | |
|----------------------|------------------|--------------|
| Québec: Vieux-Québec | Saint Pie X | Dubergier |
| Beauport | Ancienne-Lorette | Sillery |
| Giffard | Lévis | Loretteville |
| Charlesbourg | Lauson | Vanier |
| Ste-Foy | | |

• Session d'information en soirée, sur rendez-vous seulement.



Franchise Plus Inc. est une filiale de Steinberg Inc.

Notre littérature est pancanadienne — Blais



Le Soleil, Gilles Lafond

M. Jean-Paul Guilbeault, directeur général des éditions Lidec, le ministre Jean-Jacques Blais, d'Approvisionnement et Services Canada, et M. Lorenzo Michaud, président-directeur général du Salon international du livre de Québec, procédaient, samedi, au lancement de l'édition française d'un document sur le saumon du Pacifique.

par Roch DESGAGNE

"L'activité littéraire du Canada français connaît de nouvelles frontières, et nous sommes à pénétrer l'espace littéraire canadien", a souligné le ministre Jean-Jacques Blais, samedi, lors de son passage au Salon international du livre de Québec.

Le ministre de Approvisionnement et Services Canada présidait le lancement de la publication "Le Saumon du Pacifique", une coproduction du Centre d'édition du Canada, du ministère des Pêches et Océans et de la maison québécoise d'édition Lidec de Montréal.

M. Blais a tenu à reconnaître les efforts et les réussites de tous les artisans du Salon du livre de Québec en commentant: "Le salon de Montréal n'approche pas l'intensité de celui de Québec, dont la supériorité est partout reconnue". La contribution du gouvernement fédéral au Salon international du livre de Québec a d'ailleurs crû d'année en année. Le ministère des Communications a doublé sa contribution, à \$50,000, pour la 12e présentation, qui se terminait hier, par son programme d'aide aux initiatives culturelles. La

participation du Québec a été de \$77,000.

Invasion littéraire

"Méfiez-vous, nous sommes à pénétrer l'espace littéraire canadien", confiait le ministre Blais en exprimant une réflexion personnelle sur la diffusion de la littérature francophone à travers le pays. Faisant un rapprochement avec le développement du Nord-Ontario par des Québécois, il y a environ 100 ans, le ministre franco-ontarien mentionnait la dernière oeuvre de son oncle et compatriote Jean Ethier-Blais, "Les pays étrangers", que présentait Leméac au Salon du livre.

Le ministre parlait aussi du finaliste du prix Esso, Daniel Poliquin, d'Ottawa, des éditions Prise de parole de Sudbury et de toute une génération d'écrivains francophones hors du Québec, en concluant: "L'espace littéraire du Canada français connaît de nouvelles frontières".

Associant le gouvernement du Canada à cette effervescence culturelle, le ministre décrivait comme un véritable festival pancanadien du livre la présentation des oeuvres

de plus de 150 écrivains au 12e Salon du livre de Québec, et les événements d'une semaine nationale consacrée à la littérature et aux auteurs et artistes.

Gastronomie aquatique

Le "Saumon du Pacifique", un ouvrage richement illustré et de lecture instructive traitant de la grande famille des salmonidés du Pacifique, traduit de "Pacific Salmon", veut répondre à une demande favorable du côté français.

En présentant le livre, Mme Dixi Lambert, directrice des communications à Pêches et Océans, a suggéré qu'une oeuvre du

Lidec Inc., de Montréal, M. Jean-Paul Guilbeault, "Saumon du Pacifique" est une mini-encyclopédie sur la vie d'un poisson qui fait partie du patrimoine. La maison Lidec, spécialisée dans l'édition de plus de 600 titres de manuels scolaires, produira, d'ici six mois, un livre intitulé "Les bijoux de la gastronomie aquatique", toujours dans le cadre d'un programme de coédition.

Lidec publiera, cette année, une quarantaine de nouveaux titres de manuels d'enseignement des niveaux primaire, secondaire et collégial. "Sur ce plan de l'édition, tout le pays est couvert en ce qui concerne la francophonie", précise M. Guilbeault, lors d'une brève entrevue au journal LE SOLEIL, samedi.

Le Centre d'édition du Canada et les ministères fédéraux ont réalisé, à ce jour, la coédition dans les deux langues officielles de 96 titres d'ouvrages. Pour marquer le 375e anniversaire de la ville de Québec, le ministre Jean-Jacques Blais mentionnait la diffusion en 1982 du volume "Québec ville fortifiée" par les Editions du Pélican et Parcs Canada.

autres textes sur le Salon du livre, page B-4

même genre soit consacrée à l'odyssée du saumon de l'Atlantique, qui représente l'élément principal et le symbole de la pêche sportive dans l'Est du continent.

Selon le directeur général de

Dans le cadre de la 9e Expo-loisir de Charlesbourg Le plein air attire 10,000 visiteurs

par Roch DESGAGNE

Plein air Charlesbourg 83, une première expérience présentée dans le cadre de la 9e Expo-loisir de Charlesbourg, s'est révélée très satisfaisante, tant sur le plan des présentations que de la participation du public. On a évalué à 9,000 à 10,000 l'affluence des visiteurs, de jeudi dernier à hier.

Le temps maussade qui a contrecarré le programme extérieur d'initiation aux divertissements de plein air, hier particulièrement, a fait augmenter sensiblement (à près de 4,000 personnes) le nombre de visiteurs à l'exposition montée à l'aréna POC de Charlesbourg, estimant les principaux responsables de l'événement, Denis Servais, du service des loisirs de Charlesbourg, et André Lemire, du conseil des loisirs de la région de Québec.

La Commission scolaire régionale Jean-Talon, la ville de Charlesbourg et le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche ont également contribué à cette présentation destinée à sensibiliser la population aux ressources physiques et humaines de loisir à sa disposition, dans Charlesbourg et la région de Québec.

Le temps n'a pas empêché une cinquantaine de jeunes et d'adultes de s'engager dans une marche populaire, hier. D'autres participations étaient prévues afin d'initier des groupes intéressés par la spéléologie, l'escalade de rochers, les randonnées cycliste et pédestre, le camping léger, le canotage.

La visite familiale au jardin zoologique, la découverte des plantes comestibles en été, ainsi que la projection de films sur le Québec, au temps de plein air et de froidure, étaient aussi au programme de Plein air Charlesbourg 83.

La sécurité et la protection de l'environnement sont également au centre des activités de plein air. "Nous avons voulu démontrer que les forêts existent, tout près du milieu urbain", notait Louis Lefebvre, du MLCP, qui présentait un des 17 stands d'information, en plus de s'impliquer pour \$11,000 dans l'initiative de Plein air Charlesbourg 83.

Cette expo-animation visait à faire connaître aux citoyens de tous âges les lieux de plein air de Charlesbourg et de l'agglomération de Québec.



Le Soleil, Jacques Deschênes

"A bord" d'un tel appareil, c'est vraiment le plein air.

d'en réaliser les possibilités, de vivre une expérience de plein air dans leur environnement naturel.

De son côté, Expo-loisir de Charlesbourg disposait de 33 stands et activités à caractère socio-culturel et communautaire.

AUCUN ESCOMPTE - AUCUN BONI

Nos prix sont plus bass que ceux de nos concurrents, qui offrent des

RABAI DE 25% et 30%

VERIFIEZ NOS PRIX

SUBVENTION FEDERALE **jusqu'à 3 000\$**

Pour vos fenêtres et portes SANS ENTRETIEN
Revetements d'aluminium et vinyle. Garantie jusqu'à 40 ans. Avec ou sans installation.

Près de 20 ans à votre service

RENNOVATION ÉCOR de Québec Inc.

VISITEZ NOTRE SALLE DE MONTRE

188, AV. LAMONTAGNE (face à Expo-Québec) 522-2084

AUJOURD'HUI

Voyez les cahiers publicitaires de

SEARS TOWERS

INSERES DANS CETTE EDITION

DIAMANT & ASSOCIÉS

EVALUATEURS-CONSEILS

CONTESTATION D'EVALUATION MUNICIPALE

EVALUATION POUR:

- gain de capital
- hypothèque
- assurances
- expropriation
- achat, vente, etc.

SAINTE-FOY
653-6688

1001, route de l'Eglise, # 555
Télex: 051-31640

RENCONTRER

une personne avec les mêmes goûts les mêmes affinités

AIMER-PARTAGER

N'est-ce pas là un idéal que chacun de nous cherche au fond de son coeur?

ENFIN!
"DONNER UN VISAGE A SES REVES"

QUEBEC: 529-3363
CHICOUTIMI: 696-1666

INSTITUT DE RECHERCHE HUMAINE
580, Grande-Allée, suite 230, Québec - 529-3363
1212, boul. Talbot, 2e étage, Chicoutimi - 696-1666
Ouvert: lun. - ven. 12h à 20h, sam. 10h à 15h.

Jusqu'au 30 avril 83

J.-P. Tardivel

LA 31^e FOIRE DU LIVRE

Des MILLIERS et des MILLIERS de LIVRES de TOUS GENRES SOLDES à PRIX CHAMPIONS

Livres d'Art - Livres pratiques - Livres pour enfants - Best Sellers - Romans - Poches - Bandes dessinées, Etc.

La Librairie Canadienne Ltée

397, de la Canadière, Local 50

"KITS" DE MAISONS ET DE CHALETS

INSTALLÉS PAR LE CLIENT OU PAR MODULEX LIVRÉS SUR VOTRE TERRAIN

MODULEX INC.

SUBVENTIONS DISPONIBLES

- Fédérale: **3 000\$**
- Modulex: **1 300\$ à 2 800\$**
- Plan d'aide à l'accession à la propriété (si éligible) **10 000\$ sans intérêt**

PLUS DE 25 MODELES

2 DES DIFFÉRENTES FAÇONS D'ÉPARGNER

METHODE 1

KIT COMPLET A PARTIR DE **19 634\$**

- Construisez-la vous-même en achetant un kit
- Murs extérieurs en sections usinées
- Divisions intérieures en sections usinées
- Fermes de toit assemblées et numérotées
- Extérieur en déclin garanti 25 ans
- Fenêtres triples, portes extérieures
- Solette et fascia aluminium
- Portes et contre-portes
- Colonnes de fondations, tapis, céramique, plomberie, kit de chauffage, lustres, tire-joints, boîte de cuisine, bûchers de portes jusqu'au détecteur de fumée. Il ne vous manque rien.

Le kit le plus complet par les spécialistes du "Kit"

Achetez directement du manufacturier

DEPUIS 20 ANS, LA FACON LA PLUS ECONOMIQUE DE POSSEDER SA MAISON

METHODE 11

à partir de **23 299\$**

- Finissez-la vous-même. Modulex enverra la charpente, installera la plomberie, l'électricité et le chauffage. Modulex vous fournira la finition intérieure. Il ne vous reste qu'à la poser.

LE SEUL MANUFACTURIER DU SYSTEME

THERMO PLUS exclusif à **MODULEX**

Le kit le plus complet par les spécialistes du "Kit"

- Murs en colombages 2 x 7 po.
- Laine minérale 12 po. pour plafond
- Laine minérale 6 po. pour murs
- Fenêtres fixes thermos à 3 vitres
- Fenêtres à 3 glissières
- Porte et contre-porte pour l'avant et le côté

ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

MODULEX **UNE GARANTIE EN SOI**

2524, boul. Hamel, Québec G1P 2J1
(418) 681-0133

Ouvrez 7 jours par semaine. Du lundi au vendredi de 10h à 21h, le samedi de 10h à 17h, le dimanche de 13h à 17h.

Pour recevoir les brochures en couleur, faites parvenir votre chèque ou mandat postal à:

Modulex 2524, boul. Hamel, Québec G1P 2J1

\$3 Série Banlieue \$3 Série Plein Air et Nouvelle Vague

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

SO-25-04

Après le meurtre à Archambault Les gardiens de prison en émoi

MONTREAL (PC) — L'assassinat du gardien Serge Delorme, vendredi, au pénitencier Archambault de Ste-Anne-des-Plaines, semble avoir semé l'émoi parmi des surveillants d'établissements pénitentiaires.

L'Alliance de la fonction publique, à laquelle est affilié le syndicat des gardiens, impute la responsabilité au manque de sévérité des peines et au fait qu'un détenu condamné à cinq ans "n'a plus rien à perdre", a commenté récemment M. Jean Bergeron, vice-président de l'alliance.

Pour sa part, l'Office des droits des détenus a estimé ce week-end que ce sont les autorités du pé-

nitencier qui sont responsables des incidents.

Le président de l'office, M. Jean-Claude Bernheim, estime que les autorités ont perdu le contrôle des gardiens, "qui vivent encore dans la psychose des événements de juillet".

Détenu étranglé

Serge Robidoux, âgé de 20 ans, a été tué hier soir au Centre de développement correctionnel de Laval, à sécurité maximum. Le drame s'est produit vers 18h35. Robidoux a été étranglé alors qu'il se trouvait parmi une dizaine de codétenus. La Sûreté du Québec a ouvert une enquête.

Un réalisateur de R.-Q. est assassiné

MONTREAL (PC) — La police de Montréal a réussi à identifier hier la victime dont le corps a été retrouvé la veille der-

rière un hôtel, à Lachine, dans la banlieue sud de Montréal.

Il s'agit d'un réalisateur de Radio-Québec, M. Marcel Parent, âgé de 46 ans, de St-Lambert.

Sauvetage sur le fleuve

Des policiers de la section Québec-Métro de la Sûreté du Québec, aidés de confrères à bord d'un hélicoptère, ont sauvé trois personnes encerclées par la marée du fleuve, en face de Saint-Augustin samedi après-midi.

Un homme et deux enfants s'étaient aventurés sur la rive, et ils furent saisis de panique lorsqu'ils constatèrent que l'eau avait complètement entouré le rocher sur

lequel ils se trouvaient. Agissant avec dextérité, les équipes de la SQ réussirent à les rescaper rapidement et à les transporter sur la terre ferme. Leur situation de détresse avait été signalée à la sûreté par un riverain de l'endroit, M. Gérald Paquet.

Par ailleurs, un animateur d'une station-radio montréalaise, Christian Lavoie, a été agressé par trois jeunes gens, samedi soir, alors qu'il se rendait animer une soirée dans une discothèque.

Les trois individus l'auraient bousculé et dépouillé de son argent. L'animateur s'en serait toutefois sorti indemne.

Pris sur le fait

Deux adolescents seraient les auteurs d'une vingtaine de vols à Québec et de quelques autres à Vanier. Agés de 15 et 17 ans, ils ont été pris en flagrant délit dans une maison de la rue Pont-Scott, avant-hier après-midi. Leur cas a été soumis au directeur de la protection de la jeunesse. Les deux suspects se spécialisaient dans le cambriolage de maisons.



Querelle de famille

Baignant dans son sang, cet homme, Allan Caldwell, est transporté sur une civière à l'issue d'une querelle de famille particulièrement vive. Le drame s'est produit à Hamilton et implique en outre deux autres personnes qui ont aussi été blessées. On ignore les causes et les circonstances du drame. Mais les trois hommes, qui se sont battus à coups de couteaux et de bâton de baseball, ont refusé de s'accuser mutuellement.

Trois accidents mortels

La Sûreté du Québec signalait trois accidents mortels, pour la fin de semaine, au Québec.

A Saint-Sulpice dans la région de Lachenaie, un automobiliste, Guy Saint-Pierre, de Montréal-Nord, a péri lorsque son véhicule s'est engouffré dans le fleuve à la suite d'une embardée.

Une personne, que la SQ n'avait pas identifiée, a perdu la vie quand le véhicule dans lequel elle était passagère a heurté un pilier de ciment, à la

jonction des routes 19 et 640, à Bois-des-Filion, dans la région de Saint-Eustache, hier en début d'après-midi.

Dimanche matin, une autre perte de maîtrise a coûté la vie à un citoyen de Lasalle, M. James Pukteris, âgé de 19 ans.

Suites d'un accident

Une autre personne

de Québec est morte à la suite d'une collision d'autos survenue à Fort Lauderdale, en Floride, le 30 mars.

Mme Marguerite Renaud-Huard, du boulevard Masson, dans le quartier Les Saules, a succombé à ses blessures, lundi, et ses funérailles auront lieu, demain, en l'église Saint-Charles de Li-

moilou. Lors de l'accident, M. Renaud-Huard, âgé de 42 ans, de Cap-Rouge, avait péri. Sa mère était âgée de 77 ans.

Enquête sur 2 incendies

Le commissariat des incendies de Québec mène une enquête sur deux incendies survenus en fin de semaine à Québec, un premier détruisant une maison désaffectée du secteur Neufchâtel et un autre qui a failli prendre des proportions dramatiques, à Limoilou.

L'enquêteur André Savard devait compléter des vérifications, aujourd'hui, relativement à l'origine du feu qui a rasé une vieille maison canadienne de deux étages servant de chalet l'été. Propriété de la succession Arthur Paquet, la maison de deux étages a été complètement rasée, au début de la nuit de samedi à dimanche. Elle était située à quelque 4,000 pieds du rang Sainte-Genève, et les pompiers dirigés par le chef Albert Dechêne, ont dû déployer beaucoup d'équipement pour atteindre l'incendie.

Les investigations ont démontré qu'il n'y avait même pas d'électricité à cette maison, et que des adolescents circulant à mobylette avaient été vus dans les environs, samedi soir.

Sauvés de justesse

Deux occupants d'un appartement d'un immeuble à logements de deux étages situé à l'angle des rues de la Capricieuse et de la Canardière, dans le secteur Limoilou, ont échappé de justesse aux flammes qui ont pris dans une chambre, peu avant 4 h dimanche matin.

Gilles Sansfaçon et Jean-Noël Bercier, rescapés à demi asphyxiés, ont été gardés à l'hôpital l'Enfant-Jésus, en observation, jusqu'à aujourd'hui. Le feu aurait pris naissance dans le lit de Sansfaçon. Ce dernier a réussi à réveiller son compagnon, et les deux hommes ont pu échapper aux flammes, qui avaient déjà envahi tout le logement, et se propageaient au toit, à l'arrivée des pompiers.

Répondant à deux alarmes, des équipes de pompiers, dirigés par les chefs Auguste Savard et Noël Messier, ont mis une heure à maîtriser le feu, en le limitant à une partie du deuxième étage et de la toiture.

Selon les constatations de l'investigateur André Savard, l'incendie aurait été provoqué par la négligence d'un fumeur.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

13 1/4 %
DURÉE DE 5 ANS

RENSEIGNEZ-VOUS AU SUJET DE NOTRE GARANTIE DE 30 JOURS SUR LES TAUX HYPOTHÉCAIRES.

Avez-vous remarqué les taux hypothécaires du Trust Royal? Lorsque les taux sont à la baisse, nous désirons être les premiers à effectuer des changements. Quelles que soient les tendances des taux d'intérêt, vous êtes protégé par notre garantie de 30 jours sur les taux hypothécaires.

Au Trust Royal, ça ne traîne pas! Que ce soit pour un nouveau prêt hypothécaire, un renouvellement ou un virement au Trust Royal de votre prêt hypothécaire actuel. Communiquez avec nous dès maintenant.

Trust Royal

- 1120, CHEMIN ST-LOUIS, SILLERY 681-7241
- CENTRE D'ACHATS PLACE LAURIER, STE-FOY 658-1013
- 1874, D'ESTIMAUVILLE, QUÉBEC 667-7318

*L'intérêt est calculé sur une base semi-annuelle, et non d'avance. Sous réserve de confirmation.

ANTIVOL

SYSTÈME ANTI-VOL RÉSIDENTIEL

• Surveillance 24 heures par centrale

• Location de système

à compter de \$389.00

Offre «Spécial Prévention 83»

ÉPARGNEZ \$225.00

Soit: 1. Boîte de contrôle électronique alimentée par 110 volts et batterie de soutien.

2. 2 appareils ultrasoniques (pour sous-sol et rez-de-chaussée).

3. Puisseance préne estéréu.

Valeur de \$825.00

Pour \$595.00

installation comprise

Les Systèmes d'Alarme J. Martel inc.

Les spécialistes en alarme résidentielle

Estimation sans frais
Pour information: **527-2729**

Le temps est venu d'assurer votre voiture?

Quebec Metro
653-6666

Ailleurs au Québec
1-800-463-4808

Coopérants

Les Coopérants, compagnie d'assurance générale

Service offert aux membres par l'entremise de H. D'ARBELET ET ASSOCIÉS, agents d'assurance Inc. Filiale à part entière du Club Automobile du Québec.

LE SOLEIL
UNE BONNE LECTURE QUOTIDIENNE POUR TOUS...
ABONNEZ-VOUS!
647-3333

EVAN PICONE
La collection avec laquelle les québécoises sont tombées en amour.
Design et fabrication européens, soumis aux exigences nord-américaines en matière de confort.
Voyez-les et essayez-les, vous comprendrez.
AA B 42,00 \$ à 100,00 \$

Confortable 95.00 \$

Simard & Voyer

Place Québec, Laurier, Ste-Foy, Fleur de lys, Galeries de la Capitale, Chagnon

mater

LE SOUTIEN-GORGE PRÉNATAL ET NOURRICE

EXTENSIBLE

BONNETS EXTERIEURS dissimulent complètement le support intérieur

AJUSTEMENT DORSAL trois (3) modules d'agrafes.

SUPPORTS INTERIEURS soutien-confort lors de l'allaitement

TISSUS EXTENSIBLES

BANDE DIAPHRAGME extensible et anti-irritation.

Grenier

ORIGINAL

SILHOUETTE

lingerie - corseterie

Place Cartier
Mail centre-ville
529-9408

Place Fleur de Lys
Entrée no 2
529-9748

Galeries Ste-Anne
Beauport
667-1655

Galeries de la Capitale
627-5331

Place Québec
524-0044

DOSSIERS

/ Dossier /

L'ANOREXIE

par Lise LACHANCE



"Ceux qui sont chargés du bien-être, de la santé et de l'éducation des jeunes doivent être prévenus du fait que l'enfant 'qui-ne-donne-aucun-mal' a déjà des ennuis, qu'un comportement excessivement consciencieux, studieux et soumis, est le signe annonciateur de quelque chose qui ne va pas. De bien des manières, ces enfants satisfont à l'idée de perfection que se font tous les parents et tous les professeurs, mais de façon exagérée. C'est le surcroît d'effort, le fait de n'être pas bonne mais d'être 'meilleure', qui différencie de façon significative ces malheureuses jeunes filles qui se privent de manger, des autres adolescentes qui sont capables de jouir de la vie. La véritable prévention exige que leur agréable souci d'une extrême perfection soit très tôt reconnu comme un signe de détresse intérieure."

Dr Hilde Bruch

L'énigme de l'anorexie

Plus qu'une toquade

L'entourage d'un / d'une anorexique doit:

- prendre le problème au sérieux et ne pas penser qu'il s'agit seulement d'une toquade;

- faire preuve de beaucoup d'amour et de patience, car cette maladie est très longue.

Voilà les deux conseils qu'un jeune couple de Québec, Josée Chabot et François Bérubé, donne aux proches d'une victime de l'anorexie.

Cette étrange maladie, rappelons-le, consiste en une implacable recherche de la minceur par le refus de la nourriture, quelquefois même au prix de sa vie. La perte de poids devient une obsession.

Une simple transposition

Selon Mme Chabot, qui a vécu ce cauchemar, il ne sert à rien d'inciter l'anorexique à manger et à retrouver une alimentation convenable parce que le vrai problème ne se situe pas là. Il s'agit de la simple transposition, sur la nourriture, d'un trouble émotif.

"Comme les anorexiques ne se sont jamais pris en main, ils n'ont jamais eu de contrôle sur leur vie. Ce sont les autres qui ont toujours détenu ce pouvoir. Avec l'anorexie, ils sont convaincus d'exercer enfin un contrôle parce que c'est eux qui décident ce qu'ils mangent", explique la jeune femme.

En fait, dit-elle, les regards de désespoir que les parents jettent dans l'assiette vide de l'anorexique ne font que renforcer la détermination du malade.

Comme la cause profonde de cette terrible affection se situe dans la famille, Josée Chabot considère essentiel de chercher de l'aide en dehors de la cellule familiale, auprès de gens qui ne sont pas directement impliqués. C'est là la troisième recommandation qu'elle formule aux proches de l'anorexique.

Son mari note à ce propos: "Avec moi, Josée s'en est peut-être tirée plus vite et avec moins de séquelles que dans son milieu familial car les motivations pour s'en sortir ne sont pas les mêmes. Son père sera toujours son père, sa mère sera toujours sa mère. Mais pour me garder, pour que je reste son mari, il fallait qu'elle fasse des efforts supplémentaires".

La vie familiale mise en cause Une maladie de la personnalité

Devant les modèles filiformes que notre société propose aux femmes, des milliers d'entre elles suivent un régime amaigrissant. Au départ, toutes veulent cesser dès qu'elles auront atteint le poids idéal. Pourquoi certaines n'arrivent-elles plus à s'arrêter, même au péril de leur vie?

C'est la question angoissante que se posent les proches d'une anorexique.

Selon la spécialiste Hilde Bruch, professeur de psychiatrie à la faculté de médecine de Baylor (Texas) et auteur de deux ouvrages portant sur l'anorexie mentale (1), la façon dont ces jeunes filles ressentent la faim joue un rôle décisif. Leur personnalité fait le reste.

Au début de la diète, leur facilité à supporter la sensation de faim les pousse à aller toujours plus loin. Au sentiment de fierté et de supériorité qu'elles ressentent, succède la peur de reprendre le poids perdu. Elles ont l'impression que, pour plus de sûreté, elles doivent en perdre davantage. Elles se trouvent ainsi entraînées sur la pente fatale.

Une délicatesse anormale

Toutes les études démontrent que les anorexiques ont toujours voulu vivre conformément aux espérances de leur famille et ont toujours craint de ne pas être à la hauteur par comparaison à leurs frères et soeurs.

Voilà pourquoi ces jeunes ont été des enfants modèles en tout, particulièrement à l'école où leur performance était excellente. Elles sont convaincues "qu'elles doivent prouver quelque chose à leurs parents, qu'il est de leur devoir de les rendre heureux et de leur donner l'impression d'avoir réussi". Ces parents sont décrits comme bons, dévoués et ambitieux. Ils surestiment l'enfant, qui sent qu'on attend trop d'elle.

Le désir de ces jeunes d'être constamment agréables à leurs parents est tel que, souvent, elles essaient de deviner à l'avance ce que ceux-ci pensent afin de pouvoir faire ce qu'elles croient qu'ils attendent d'elles. Une patiente du Dr Bruch, qui avait découvert la coiffure indienne qu'elle devait recevoir en cadeau de Noël, lorsqu'elle était plus jeune, s'était mise à parler des Indiens à la maison, à ressortir de vieux livres et des cahiers de colorier afin que sa mère soit contente de son choix. Même en cours de traitement, cette patiente se livrait à un véritable travail de détective pour découvrir

ce que ses parents projetaient puis, ensuite, pour trouver des manières subtiles de leur faire savoir que c'était ce qu'elle voulait.

Cette délicatesse anormale se double donc de l'absence d'affirmation de soi, d'une soumission excessive. "Ayant un sens insuffisant de l'autonomie, elles ont du mal à se forger des opinions et des jugements personnels. Habituees à faire ce à quoi on les a entraînées, elles ne peuvent mettre leurs propres aptitudes à l'épreuve", souligne Hilde Bruch.

Premier contrôle

La volonté dont elles font preuve au moment de maigrir leur donne un sentiment d'euphorie. Pour la première fois de leur vie, elles ont l'impression de contrôler quelque chose. Elles se mettent à considérer l'autoprivation et la discipline comme les vertus suprêmes. Elles condamnent la satisfaction de leurs besoins et de leurs désirs comme une honteuse habitude à s'écouter.

Engagées dans une lutte désespérée contre le sentiment d'être asservies et exploitées, d'être incapables de mener une vie à elles, elles s'accrochent à ce nouveau pouvoir sur leur corps. Un pouvoir qui s'élargit vite pour englober l'entourage puisque, devant cet être qui fond littéralement sous leurs yeux, les proches s'inquiètent et ne tardent pas à être pris de panique.

Certains voient là un côté exhibitionniste à l'anorexie, bien que très peu d'anorexiques l'admettent au départ. En cours de traitement cependant, plusieurs reconnaissent que ce régime cruel était une manière d'attirer l'attention sur elles parce qu'elles n'étaient pas sûres d'être aimées.

Les parents affirment sans hésiter que leur fille anorexique est l'enfant qui leur a donné le plus de satisfaction et les a le plus sécurisés dans leurs fonctions parentales, celle avec qui ils pouvaient exprimer leur amour et leur dévouement. L'anorexique, elle, a toujours eu l'impression de ne pas être appréciée pour elle-même mais pour ce qu'elle apportait à ses parents.

Une lutte de pouvoir

Le refus de nourriture décidé volontairement provoque de violentes réactions émotives dans la famille. Finie l'harmonie qui régnait depuis toujours dans la plupart des foyers d'anorexiques. Une lutte de pouvoir s'installe: les parents es-

saient de forcer la malade à manger et celle-ci réagit par le refus irrité ou par des manœuvres fallacieuses, par exemple en faisant mine de manger, en se débarrassant secrètement de la nourriture ou en vomissant ce qu'on l'a contrainte à avaler.

En fait, précise le Dr Bruch, "cette lutte tendue et bruyante, qui apparaît quand la maladie s'est déclarée, n'est qu'une amplification de ce qui a toujours existé. Tout au long de la vie de l'enfant, il y a eu un déséquilibre du pouvoir. (...) L'incapacité de l'enfant à s'affirmer de manière constructive, et les déficiences qui vont de pair au niveau du développement de la personnalité, sont la conséquence de modèles d'interaction qui ont débuté dès le plus jeune âge. L'inconscience des parents concernant le fait qu'ils ont exercé un contrôle excessif sur l'enfant et leur incapacité à le relâcher font partie du modèle permanent qui entretient la maladie".

L'énigme de l'anorexie mentale, dit-elle, "est de savoir comment ces familles qui ont réussi et qui fonctionnent bien n'arrivent pas à transmettre à ces enfants un juste sentiment de leur valeur personnelle et de confiance en elles-mêmes".

Ces jeunes grandissent avec une conceptualisation confuse de leurs corps et de ses fonctions, avec un sens insuffisant de leur identité, de leur autonomie et de leur contrôle.

Ce phénomène explique, d'une part, comment les anorexiques arrivent mal à distinguer entre les sensations de faim et de rassasiement et, d'autre part, pourquoi l'image de leur corps est tellement déformée. Même quand leurs yeux leur mangent le visage et que les os sortent de partout, elles continuent de se trouver grosses. D'où cette étonnante contradiction: elles ne voient pas leur maigreur et nient l'existence d'un sérieux amaigrissement mais, en même temps, elles en sont extrêmement fières et la considèrent comme un véritable exploit.

Mort possible

L'angoisse de ne pas être une individualité intégrée et digne d'intérêt, capable de mener sa propre vie, explique pourquoi la maladie trouve en elle-même la raison de sa continuité. Si aucun cran d'arrêt n'intervient, la victime peut se rendre inexorablement jusqu'à la mort.

Certains évaluent à 10 pour 100 l'incidence de la mortalité. D'autres avancent les chiffres de 15 et même



La publicité est en partie responsable de cette maladie du siècle, l'anorexie. L'idéalisation de la femme filiforme ou de l'homme svelte et la création de vêtements qui vantent la minceur sont autant d'incitations à se priver de nourriture pour être à la mode.

20 pour 100. Dans son édition de 1980, la "bible" de la psychiatrie américaine, la classification officielle de l'American Psychiatric Association, parle d'un taux variant entre 15 et 21 pour 100. Le Dr Yves Talbot, professeur à l'université de Toronto et chef du département de médecine familiale au Mount Sinai Hospital de la même ville, estime (comme Hilde Bruch) qu'un anorexique sur 10 connaît la mort. (2)

Citant les chercheurs Browning et Miller, le Dr Bernard Brusset (3) note que "l'anorexie mentale est une des rares affections psychiatriques pouvant entraîner par elle-même la mort".

Les adultes aussi

La littérature médicale limite presque exclusivement son champ d'étude aux jeunes filles en ce qui concerne l'anorexie. Or, cette obsession de la minceur excessive atteint souvent la femme adulte et, moins fréquemment mais de plus en plus, les hommes.

Le Dr Guy Tremblay, psychiatre à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, nous a déclaré au cours d'une récente entrevue que, pour les garçons, l'anorexie constitue "une façon de s'affirmer, de sortir d'un 'pattern' familial précis". Sur ce point, donc, il y aurait similitude chez les victimes des deux sexes.

La ressemblance s'arrête-t-elle là? La question se pose puisque même s'il n'existe pas d'études sociologiques systématiques, certains croient que la plus grande liberté sexuelle de notre époque joue un rôle dans l'augmentation du nombre de cas d'anorexie mentale.

Aujourd'hui, on s'attend à ce que les filles commencent à sortir avec les garçons et à avoir des expériences hétérosexuelles à un âge plus précoce. Les adolescentes qui n'ont pas de petit ami de coeur ont le sentiment d'être marginales ou sont traitées comme telles. La maladie apparaîtrait souvent après un film ou une lecture sur l'éducation sexuelle, qui met l'accent sur ce que la jeune fille devrait faire et dont elle se sent incapable pour le moment.

Dans cette optique, l'anorexie mentale serait un effort pour retarder l'âge adulte, retourner à l'enfance. L'arrêt des règles qui accompagne automatiquement ce phénomène (parfois même avant la perte de poids) est très révélateur à cet égard.

(1) LES YEUX ET LE VENTRE (Eating Disorders), Payot, 1975.
(2) L'ENIGME DE L'ANOREXIE (The Golden Cage), Presses universitaires de France, Coll. Perspectives critiques, Paris, 1979.
(3) "Anorexia Nervosa: A Lifetime Disorder" in Canadian Family Physician, vol. 29, mars 1983.
(4) L'ASSIETTE ET LE MIROIR, Ed. Privat, coll. Sciences de l'homme, Toulouse, France, 1983.



Les anorexiques sont obsédés par la nourriture. Certains peuvent mettre une heure et demie à se délecter de quelques biscuits. Le peu qu'ils absorbent, ils tiennent à en tirer toute la satisfaction possible.

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:
Jacques-G. Francoeur
Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:
Claude Masson

Président et directeur général:
Paul-A. Audet
Directeur de l'information:
Gilbert Athot

Vice-président et trésorier:
Charles-A. Poulin
Directeur de l'édition:
Jacques Dumais

Pour éviter un cul-de-sac



Jacques Dumais

Trois semaines après le début des audiences publiques pour faire la lumière sur le rôle du bureau du premier ministre du Québec dans le règlement à l'amiable, en 1979, du saccage syndical à LG-2, en 1974, le doute persiste toujours. Mais le public n'a pas encore de preuve selon laquelle M. René Lévesque a bel et bien menti à l'Assemblée nationale lorsqu'il soutint l'inexistence de "négociations" ourdies par son bureau.

L'extrême lenteur des travaux de la commission parlementaire de l'Énergie de même que leur déroulement fondamentalement partisan ajoutent plus de confusion que de clarté dans ce débat. D'après une quinzaine des 20 témoins en lice, il ressort que les administrateurs et mandataires de la Société d'énergie de la baie James (SEBJ) n'ont pas été influencés par le parti pris de M. Lévesque pour un règlement hors cour entre les parties patronale et syndicales.

Par contre, de nombreux témoignages donnent à croire que le bureau du premier ministre fut plus constant et actif dans cette affaire que M. Lévesque ne l'avait d'abord indiqué. Comme la semaine qui débute verra défiler d'autres procureurs et témoins de rencontres officielles en haut lieu, il est à espérer que l'on aura enfin une idée précise sur ce tissu de faits en partie inavouables ou dont le déroulement transparent échappe à bien des mémoires.

Entre-temps, M. Lévesque et son chef de cabinet, M. Jean-Roch Boivin, tardent trop à

livrer leur version factuelle de ces événements. Celui-là a pourtant le plus à perdre en perpétuant le doute par son mutisme officiel et ses menaces voilées. Il reste la principale cible d'une accusation très claire véhiculée par "La Presse", le 17 mars, sous la signature d'un journaliste d'enquête chevronné. Le chef du gouvernement avait toute latitude pour modifier l'ordre des comparutions.

M. Lévesque est heureusement revenu sur son intention d'abrégé, d'autorité, les travaux de cette commission. Une fois mise en branle, cette instance doit, si possible, aller au fond de quelque chose. Tel n'a pas vraiment été le cas jusqu'ici.

Le fait que M. Lévesque ne se présentera pas en tant que témoin mais bien plutôt comme membre à part entière de la commission constitue une autre maladresse. Jouissant de l'immunité parlementaire, il pourrait contourner les questions et contre-attaquer ses pairs en habile politicien qu'il est. Si les autres témoins avaient droit aux mêmes largesses, on assisterait déjà à un vaudeville télévisuel consommé.

L'opposition libérale, elle, tente sans relâche de ternir l'image du premier ministre par des sous-entendus et associations qui éclaboussent bien des gens au passage. Son approche commence à donner lieu à un tollé compréhensible. L'avocat syndical Rosaire Beaulé somrait, vendredi, le député libéral Michel Gratton de répéter hors de son siège ce bilan partiel et personnel selon lequel le montant du règlement à l'amiable (\$200,000) fut négocié entre les avocats syndicaux et le bureau du premier ministre!

Les libéraux devraient renoncer à des con-

clusions aussi hâtives. Il y a tout de même des limites à ergoter sans preuve et à poser en procureurs en quête d'accusés. Si l'opportunisme politique est tolérable entre pairs, il devient vite indécent lorsqu'il porte atteinte à la réputation de simples témoins dont certains, de surcroît, attendent encore qu'on les entende. L'opposition officielle a refusé de reprendre à son compte l'accusation de "La Presse". C'était son droit. Un droit qui ne l'habilite pas à le faire sans le dire...

A moins qu'elle ne s'élève dans la rigueur, cette commission parlementaire aura donc été une magistrale erreur du gouvernement à laquelle souscrit l'opposition. Une enquête publique eut, de loin, été plus efficace. Sur tout, on aurait traité les témoins avec justice et le sujet avec moins d'arbitraire et de pathos intenable. Nos politiciens seraient prétentieux de mimer les sénateurs-chercheurs américains alors que les règles du jeu partisans des commissions québécoises demeurent aussi libertaires.

Une telle commission aurait été utile pour l'étude moins émotive des liens ou des distances à maintenir entre les sociétés d'Etat et le pouvoir politique. Car par-delà le rôle joué par le bureau du premier ministre auprès des administrateurs ou mandataires de la SEBJ, il importe de clarifier de telles relations pour contrer d'autres imbroglis dans l'avenir.

N'est-il pas normal, par exemple, qu'un gouvernement suive de très près les finances et l'évolution sociale de dossiers impliquant l'ensemble de la collectivité? Le gouvernement élu est souvent le seul bailleur de fonds de ces sociétés. Doit-on attendre, conséquemment, que leurs administrateurs gèrent nos biens sur le modèle du secteur privé, sans ingérences de la part des dépositaires des fonds publics?

billet

En ce morne dimanche



Raymond Giroux

On peut sans doute accuser les volcans qui explosent à qui mieux mieux au Mexique, à Hawaï ou en Sicile, les centrales nucléaires qui déversent à l'occasion des déchets pas très comestibles ou les péchés que vous avez commis dans votre tendre enfance.

Ou encore, jeter le blâme personnellement sur les mauvais oracles qui nous lisent prévisions de la météo le vendredi soir à la télé, aux deux chaînes, ou sur Gérard D. Laflaque qui aurait la matière à quelques minutes et quart.

Toujours est-il que c'était hier le huitième dimanche de suite où il nous est tombé quelque chose sur la tête, un phénomène que l'on pourrait à la rigueur relier au nombre de dépressions nerveuses enregistrées à Québec, sinon carrément aux suicides...

Depuis le dimanche 6 mars, en effet, il ne s'est pas passé un seul jour du Seigneur sans dégâts atmosphériques, et ce n'est que dans le but louable d'éviter une crise de nerfs au météorologue en devoir à l'aéroport de l'Ancienne-Lorette, hier, que je me suis abstenu de lui demander d'ouvrir son cahier de souvenirs du mois de février.

D'accord, le 27 mars, le pluviomètre n'a enregistré à Québec que "deux flocons" de neige, selon sa propre expression, mais c'était le début de la tempête qui nous a valu 25 centimètres de neige en une seule nuit, dans la région, et jusqu'à 60 dans le Bas-Saint-Laurent. Alors, moralement, ce fut un mauvais dimanche.

Ce qu'il nous faut avant de perdre le contrôle total sur la situation, c'est d'ouvrir une enquête royale qui nous expliquerait pourquoi il n'y a pas eu de mois d'août, l'été dernier, pourquoi nous avons été privés d'hiver cette année, et pourquoi le printemps semble s'attarder quelque part ailleurs.

Pour éviter toute querelle politique, l'enquête serait commune aux deux gouvernements, Québec et Ottawa, qui délégueraient pour la diriger les deux députés de Montmorency, Clément Richard et Louis Ducloux. Leur rapport sera assurément bien dicté et subtil, si on additionne les qualités des deux représentants de la région de Beauport et de l'île d'Orléans.

Leur mandat? Premièrement, se promener dans les maisons de la région, car ils ont l'habitude du porte en porte à tous les 4 ou 5 ans, et voir ce que font les familles qui n'écoutent par la Semaine à la Chambre des communes ou à l'Assemblée nationale, c'est-à-dire 99,98 pour 100 de la population.

Il sera fort intéressant, d'un point de vue sociologique, de connaître jusqu'à quel point le Pac Man a relégué le Scrabble aux oubliettes, ou d'évaluer le nombre de secondes que passent les téléspectateurs devant l'écran de Radio-Canada en "pitonnant" le câblodélecteur.

Un autre chapitre, plus difficile à réaliser, sera de trouver des endroits ouverts et vivants le dimanche après-midi dans la région. Le rapport pourra alors expliquer au ministre Rodrigue Biron ou à un membre de sa famille que les Québécoises et les Québécois s'ennuyent parfois en ce jour, et que si quelques commerces avaient la permission d'ouvrir, il y aurait foule. C'est ce qu'on raconte en tout cas aux Halles de Sainte-Foy (publicité non payée!)

Même un discours de Joe Clark ou une partie de la Ligue canadienne de football deviennent intéressants, quand il pleut sur Québec. Une fois les trois films vus, le Salon du livre visité, que reste-t-il? Attendez à dimanche prochain, ou feuilletter les dépliants touristiques de la Caroline ou de la Virginie!

revue de presse

Impair à Canadair

Le gouvernement ne peut plus se taire devant les rumeurs de mauvaise administration et de pertes financières énormes à la société Canadair.

Jusqu'à maintenant, aucune explication n'a été fournie permettant d'expliquer les coûts anormaux qu'ont entraînés la mise au point et la commercialisation du réacteur Challenger.

Le premier ministre Trudeau a refusé toutes les demandes, que ce soit pour la tenue d'une enquête parlementaire, d'une enquête publique ou d'une investigation de la part du vérificateur général des comptes publics.

Le gouvernement fédéral a déjà investi \$1,35 milliard en prêts garantis et \$200 millions en capital de développement pour le programme Challenger.

La rumeur publique voulant que Canadair ait été administrée de façon plus qu'incohérente, et les autorités en place n'ayant aucunement réfuté ou même répondu à aucune de ces assertions, il est urgent et impératif que les responsables fassent toute la lumière sur cette affaire, surtout que le programme de ventes de la société aurait impliqué des transactions à rabais ou "sordides". Encore plus, selon les données recueillies, la société représenterait un véritable puits sans fond dans lequel s'engouffreraient d'énormes pertes financières, le tout aux dépens des contribuables.

En reconnaissant que de "mauvaises décisions administratives ont été prises" et que la position financière de Canadair "est inquiétante", M. Trudeau admet d'emblée qu'il est nécessaire d'entamer immédiatement une enquête exhaustive afin de faire la lumière sur l'affaire Challenger.

En prétextant que les assises financières de Canadair pourraient être ultérieurement examinées lors d'une étude en comité parlementaire de la société d'Etat, M. Trudeau utilise des tactiques dilatoires inacceptables.

Le statut de Canadair doit être soumis de façon urgente et immédiate à une enquête en bonne et due forme. Encore plus, il est urgent que le débat s'étende à toute la politique d'investissement du gouvernement, à l'aide considérable approuvée pour sauver de la faillite de nombreuses compagnies en difficultés, et à sa stratégie de développement des industries de haute technologie.

The Calgary Herald



notes de lecture

La politique et les médias

Politique et journalisme vont de pair: Pierre Trudeau écrit dans Cité libre, Joe Clark, dans un petit journal de l'Alberta, Claude Ryan au Devoir et René Lévesque aura été la première vedette de la télévision à se lancer en politique.

Cette constance, tant au Québec qu'au Canada, remonte au XIXe siècle, et aucun indice ne laisse entrevoir la fin de cette association entre les deux pouvoirs, malgré les hauts et les bas que toute "amitié" comporte.

Mais est-ce que cette situation entraîne des conséquences sur le comportement politique même des Canadiens(ne)s et des Québécois(es)? Oui, répond avec un brin de tristesse Arthur Siegel, professeur de sciences sociales à l'université York, de Toronto, dans un livre(*) qui tente de tracer la dimension politique du rôle joué par les médias du pays.

L'auteur, en effet, se rallie de toute évidence à la grande famille des nationalistes ca-

nadiens axée autour des milieux intellectuels et financiers de la capitale de l'Ontario pour regretter la "fragmentation" des médias, leur intérêt primordial pour les questions locales et régionales.

L'expérience de quotidien national que tente en ce moment le Globe and Mail, alliée au rôle toujours aussi national des deux chaînes de Radio-Canada et à celui que devrait tenir l'agence Presse canadienne, constituent d'après l'auteur quelques-uns des trop rares aspects positifs de la question.

Mais c'est en étudiant le comportement des journaux francophones et anglophones lors de la crise d'octobre 1979 que le professeur Siegel a tiré les conclusions les plus intéressantes de son travail.

Tous accordant une place identique, et majeure, à la couverture des événements, les journaux des deux langues diffèrent toutefois d'une manière remarquable sur le choix des thé-

mes. Alors que les francophones parlent de négociations, les anglophones traitent plutôt de la chasse aux felquistes.

Pendant que les premiers reproduisent les déclarations des politiciens comme Trudeau, Bourassa, Choquette ou Drapeau, les seconds rapportent les débats du Parlement sur la loi des mesures de guerre, un thème totalement passé sous silence dans la presse francophone.

En outre, les sujets traités dans les éditoriaux entraînent des positions diamétralement opposées: alors que les uns rappellent l'infériorité économique des Canadiens français, les autres s'inquiètent de la baisse des marchés boursiers et de la valeur du dollar canadien dans la foulée de la crise.

Et pendant que les journaux anglophones mettaient l'accent sur la question de l'unité nationale, leurs homologues de langue française traitaient les événements dans une perspective presque exclusivement québécoise.

De cette analyse, l'auteur tire la conclusion que le réseau des médias québécois constitue un facteur politique majeur dans la recherche d'une identité canadienne. Le rôle de leadership intellectuel que se donnent traditionnellement les journalistes canadiens-français est partie intégrante de la crise politique qui a mené à l'élection du Parti québécois.

Contrairement à ses souhaits personnels profonds, les médias écrits et électroniques des deux langues transmettent des messages tellement différents qu'ils contribuent à renforcer les distinctions linguistiques et régionales.

Ce que M. Siegel ne dit pas, c'est pourquoi il devrait en être autrement! Ni en quoi une culture canadienne uniforme serait plus vivante que la diversité actuelle du pays...

(*) Arthur Siegel, *Politics and the Media in Canada*, McGraw-Hill Ryerson, 1983, 258 pages.

Raymond GIROUX

LA PAGE DES LECTEURS

Ici et là

La vie avant l'indépendance

Je viens de lire des articles rapportant la décision des évêques du Québec face au fait que le projet de loi 106, présenté à Québec et portant sur le droit des personnes, ne protège pas les droits de l'enfant dès sa conception.

Je fais mienne leur dé-

ception, c'est le moins que je puisse dire. Ce projet de loi, présenté par le Parti québécois, m'afflige d'autant plus que, depuis que ce parti existe, je l'ai toujours appuyé. En outre, je dois dire que ce n'est pas d'hier que je suis habité par le doute face à ce parti en ce qui a trait à

la question qu'ont abordée les évêques en rapport avec ce projet de loi.

Mon doute m'est venu la première fois lors de l'installation au Québec des cliniques Lazare dont la mission comportait un volet avortement. Malgré cela, j'ai accordé mon vote au Parti québécois lors de la dernière élection. Aujourd'hui, mon doute s'est transformé en méfiance. Je ne puis comprendre qu'un parti qui a tant à cœur l'avenir du Québec en vienne à attacher si peu d'importance à la vie. A ce compte-là, en ce qui me concerne, même si je crois à l'indépendance depuis le début des années 1960, je préfère y renoncer si le parti qui l'incarne veut me l'offrir accompagnée d'un refus de la vie. A quoi servir un pays indépendant s'il est destiné à être vide de monde.

En fait, la position négative du Parti québécois sur la question de la vie m'apparaît maintenant tellement clairement que je suis dès aujourd'hui déterminé à voter contre lui aux prochaines élections même si cela me fait mal au cœur. Entre l'indépendance et la vie foetale, mon choix est fait. C'est cette dernière qui prime dans mon esprit et j'invite tous ceux qui pensent comme moi et qui sont également indépendantistes à voter de la même manière, à condition, cela va de soi, que les partis d'opposition s'engagent à changer la loi une fois parvenus au pouvoir.

Pierre Landry
Québec

Jacques Charest
Trois-Rivières

L'économie

Un système financier pourri

La crise économique actuelle a été provoquée par les financiers et les banquiers, comme celle de 1929.

Ils manipulent les individus, les entreprises, les gouvernements, à leur guise. Les banquiers et financiers sont responsables de la misère et du chômage engendrés par leur supposée crise. Ce ne sont ni les Japonais avec leurs robots, ni les ordinateurs, ni la technologie qui sont les coupables, ce sont les financiers et les banques.

Le pape Pie XI les a dénoncés le 15 mai 1931 dans son encyclique "Quadragesimo Anno". Il les a pointés du doigt en disant qu'ils étaient responsables de tous les maux engendrés par leur mesquinerie à mettre l'argent et le crédit au service de tous les habitants de cette planète. C'est clair ça, n'importe quel individu comprend cela, mais les banquiers et financiers sont sûrement bouchés puisqu'ils ne comprennent pas.

Le grand psychanalyste

Erich Fromm dans son dernier livre "To have or to be" a dit que seul un revenu annuel garanti fera disparaître tous les maux causés par le système financier mal fait, et ce, partout dans le monde. Il a raison; c'est la seule solution, c'est la bouée de sauvetage. Plusieurs autres spécialistes américains ont prédit l'effondrement du système bancaire et financier pour bientôt (1984-1985).

En effet, le système va s'effondrer de lui-même, car il est trop pourri. Un nouveau système financier naîtra en mettant l'argent et le crédit au service de tous les habitants de cette planète.

Laurent Bouchard
Beauport

Incompétence

Il est désarmant de se rendre compte à quel point les administrateurs publics sont incompétents dans la solution à la crise du chômage. On influe des fonds dans la construction de logements alors que nous avons actuellement un surplus. On gèle des fonds publics dans l'industrie pétrolière alors que c'est une ressource qui est en surabondance. On pénalise les investissements par des lois fiscales trop éveres ou des taux d'impôt exorbitants. On nationalise des industries périclitantes au lieu de favoriser la technologie nouvelle. On force le sous-emploi en surtaxant les employeurs sur les salaires qu'ils offrent.

Au lieu de faire de beaux discours, il serait plus sain de s'attaquer aux vrais problèmes.

Ghislaine Boucher
Québec



Et pour Le Prêt hypothécaire...

Je lis dans le journal LE SOLEIL du 13 avril 1983 que — les Communes ont porté de \$20,000 à \$60,000, le montant de l'assurance sur les dépôts bancaires. La hausse répond aux demandes qui ont été faites à la suite de la saisie par le gouvernement de l'Ontario, en janvier dernier, de trois sociétés fiduciaires. Le projet de la loi prévoyait une rétroactivité au 17 janvier, mais l'Opposition a fait adopter un amendement pour que cette rétroactivité remonte au 4 janvier, afin d'inclure la saisie du 7 janvier en Ontario. Quelle efficacité de la part du

gouvernement canadien et de son Opposition.

Après avoir lu cet article, je ne peux m'empêcher de faire un parallèle avec la Régie de l'assurance-dépôt du Québec et la société Le Prêt hypothécaire afin que la loi de la Régie de l'assurance-dépôt du Québec soit modifiée dans le même sens.

Est-ce que le gouvernement du Québec a organisé son "timing" pour changer la loi après la liquidation de la société Le Prêt hypothécaire? Puisque ce 13 avril 1983, Marc Sheedy, c.a., es-qualité de liquidateur de Le Prêt hypothécaire, demande aux déposants de Le Prêt hypothécaire

de produire une preuve de réclamation, d'ici 30 jours, aux fins de liquidation.

Je demande aux déposants de Le Prêt hypothécaire d'exercer, le plus tôt possible, des pressions auprès du gouvernement du Québec afin que la loi de la Régie de l'assurance-dépôt du Québec soit modifiée pour porter le montant de l'assurance de \$20,000 à \$60,000 et ce, rétroactivement au 10 avril 1980, date antérieure à l'ordonnance émise le 15 avril 1980 pour suspendre les pouvoirs du conseil d'administration de la société Le Prêt hypothécaire.

Louise Dechêne
Sainte-Foy

"Passeport britannique"

(Lettre adressée à M. Charles Lapointe, ministre d'Etat aux Relations extérieures)

Monsieur le ministre, puisque vous devez servir de votre passeport chaque fois que vous voyagez à l'étranger, vous



Charles LAPOINTE

avez sans doute pris le temps, un jour ou l'autre, de le feuilleter, de lire les textes qu'il comporte et d'admirer les beaux symboles monarchistes britanniques qu'il affiche sur sa couverture et sur chacune de ses pages.

Ne vous sentez-vous pas ridicule de vous promener avec un tel passeport dans des pays qui furent des colonies britanniques, soit en Afrique, soit en Asie, et qui se sont débarrassés depuis longtemps de tous ces symboles monarchistes britanniques?

Faut-il croire que les Québécois, que les Canadiens, sont condamnés à être les derniers "nègres" de la terre jusqu'à la fin des temps?

Je vous prie de faire disparaître les symboles monarchistes britanniques sur le passeport canadien dont je devrai me servir pour aller à l'étranger. Je n'accepte pas de faire le "singe" britannique devant le reste du monde.

Les médias et le Nicaragua

On assiste depuis quelques semaines à une recrudescence de l'activité militaire dirigée contre le Nicaragua. L'implication américaine y fait de moins en moins de doute, malgré leurs dénégations obstinées et la campagne d'intoxication visant à faire croire qu'il s'agit de problèmes internes, d'insatisfaction populaire, alors que c'est d'infiltration et d'agression internationale qu'il s'agit.

Et malgré les communiqués du New York Times et de Newsweek révélant l'interventionnisme constant et implacable des Etats-Unis aux frontières honduriennes, l'ineffable ambassadrice américaine aux Nations-Unies, Mme Kirkpatrick, continue à soutenir que les Etats-Unis ne font rien que ce

qui est permis par la loi. On a oublié de lui demander de quelle loi elle parlait.

La presse cependant continue de se frayer un chemin: de nouvelles déclarations d'un sénateur américain ont révélé que les "actions couvertes", initiées par la Maison-Blanche elle-même, ne respectent pas les résolutions prises plus tôt par le Congrès pour éviter ou empêcher ce type d'intervention, et sont conséquemment illégales. Il se base pour ce dire sur des documents confidentiels dont il a eu connaissance. Mais ce brave homme, ayant fait son effort, se tait maintenant et n'en dit pas plus. Dommage...

Il faut espérer que la presse, en fouillant dans ce fatras de déclarations et révélations con-

tradictoires, pourra y faire un peu de lumière. Mais oh! attention, ce n'est pas toute la presse qui agit ainsi: les Américains honnêtes ont pour se rassurer des organes comme le Times, qui ne consacrent dans sa dernière parution qu'une demi-page aux événements du Nicaragua, demi-page bien employée d'ailleurs à noircir le gouvernement sandiniste.

Je veux signaler ici que c'est LE SOLEIL de Québec qui a effectué, à ce que je sais, la meilleure couverture réalisée par la presse québécoise sur ces événements; ailleurs, on ne nous livre que de maigres entrefilets, et on n'en parle que du bout des lèvres à la radio et à la télévision.

Gilles Bergeron
Québec

Le troisième âge



Solidaires de nos concitoyens âgés

Depuis un certain temps, l'idée d'une politique de maintien à domicile est véhiculée au niveau gouvernemental et ses établissements subalternes. On parle d'une augmentation probable de services, d'une complémentarité entre établissements, d'une concertation et coordination. Le gâteau semble tellement bon que tout le monde ne fait que le humer, mais personne n'ose prendre l'initiative de le trancher.

L'idée de s'attaquer aux failles et carences des ressources pour les personnes âgées a été mise aux oubliettes et aujourd'hui on se contente d'at-

tendre que le mal fasse toujours plus mal pour que la population s'éveille et ordonne une intervention gouvernementale.

Ce ne sont pas quelques professionnels isolés qui ont le pouvoir de faire débloquent des dossiers de la sorte, mais bien un mouvement de masse, des comités de citoyens et surtout des regroupements de personnes âgées.

Rappelons-nous que lorsqu'il y a pression de la population auprès de son gouvernement, ce dernier n'hésite aucunement à poser une action souhaitée par son électoral.

Nous regardons le cirque en mouvement, mais si nous tour-

nons quelque peu la tête, on constate que les plus démunis demeurent les plus démunis. Les personnes âgées dans le besoin, celles qui vivent dans des endroits souvent non recommandables, les personnes âgées ne pouvant bénéficier de services médicaux adéquats, ne pouvant recevoir des services sociaux décentes.

Nous, la société dite avancée, notre responsabilité morale envers ce groupe de concitoyens, qu'en faisons-nous? Qui d'entre nous n'a pas parmi ses proches ou connaissances une personne rendue à l'âge (qualifiée) d'or.

Qu'attendons-nous pour réclamer des services auxquels elle

a droit, au même titre que le citoyen de 0-60 ans.

Inutile d'user d'effort intellectuel pour démontrer théoriquement et pratiquement le plan d'intervention à privilégier pour appliquer cette fameuse politique de maintien à domicile, car elle est depuis longtemps cuisinée. Ce qu'il faut c'est de crier tous ensemble pour que les dirigeants la sorte du tiroir et donne le O.K. pour la mise en application. Le temps presse, car la problématique s'amplifie de jour en jour et la liste de citoyens pénalisés s'allonge de façon fulgurante.

Louis Auger
Sainte-Foy

L'Etat et le commerce de la vieillesse

La société occidentale vieillit et plus particulièrement la société québécoise qui verra son pourcentage de personnes âgées atteindre plus de 11 pour 100 vers l'an "2000". Déjà, dans certains endroits au Québec, la population de personnes âgées dépasse ces données prospectives pour atteindre près de 14 pour 100 (exemple: quartier Limoilou à Québec: population totale de 57,008, population âgée de 7,610, 2,680 hommes, 4,930 femmes, soit 13,25 pour 100, source: Statistiques Canada, recensement 1981). La région socio-sanitaire 03 compte présentement environ 91,000 personnes âgées de plus de 65 ans.

Cette montée appréciable souvent déclarée comme une vérité évidente pose cependant une question de fond à notre société sur l'orientation des futures politiques sociales sur le vieillissement. C'est ainsi qu'en l'absence d'une véritable politique du vieillissement intégrée et

complémentaire, politique déjà annoncée il y a déjà plus de dix (10) ans, dans le rapport de Jean-Marie Martin "Pour une politique de la vieillesse" annexe 17 sur la commission d'enquête Castonguay-Nepveu et souhaitée par divers organismes et de nombreux intervenants, c'est ainsi, que nous sommes parvenus, malgré un rythme étourdissant de consultations en 1980 par le gouvernement du Québec, à un point critique. Des problèmes de fond subsistent et persistent. Nous nommerons encore une fois quelques vérités dites de La Palice, entre autres, la proportion très importante de personnes âgées vivant au-dessous du seuil de la pauvreté soit 60 pour 100 des personnes âgées et conséquemment un nombre important de femmes touchées par ces mesures directes de marginalisation et de ségrégation de type économique.

A cette problématique économique, se joignent quelques

problèmes pratiques et vécus dus à l'engorgement dramatique des centres hospitaliers courtes durées sur leurs unités dites de gériatrie où très souvent l'absence de programmes et le manque de ressources alternatives concourent à augmenter de façon artificielle notre taux d'institutionnalisation qui est pourtant un des plus élevés au monde. Le débalancement flagrant entre les ressources allouées à l'hébergement collectif et celles dévolues aux ressources de maintien à domicile est déjà objectivement la preuve que nous portons une longue tradition.

Quant à nous, il y a un problème urgent qu'il nous faut régler. En décembre 1982, tout comme en 1976 et souvent, trop souvent, certaines personnes, certains intervenants et groupes de pressions ont dénoncé vivement le manque de cohésion et d'encadrement du ministère des Affaires sociales en ce qui concerne la question des foyers clandestins. Le laxisme des in-

terventions et le rôle de "pompiers" joués à chaque fois que se déclare un "incendie" laissent croire que la pointe de l'iceberg qui surgit à l'occasion selon les vents et marées cachent une réalité certes encombrante pour nos dirigeants et quelques organismes mais combien sujette à une exploitation parfois éhontée de citoyens âgés souvent les plus démunis.

En effet, il n'y a qu'à recenser les articles percutants de Claire Dutrisac, journaliste à La Presse, et le nombre d'interventions en catastrophe de la part de la direction de l'agrément du MAS, qui a prouvé plusieurs fois son absence de leadership, pour tenter de promouvoir une véritable politique d'encadrement et de surveillance.

Les centres de services sociaux, malgré leurs bonnes intentions, n'ont pu que calfeutrer, lors d'états de crise, certaines érosions trop évidentes.

Tant et aussi longtemps qu'une législation et qu'un effort véritable ne seront pas entrepris pour contrôler de quelque façon certaines dispositions relatives à ce marché excessivement lucratif et rentable, nous nagerons dans l'arbitraire et dans les contradictions. Certains milieux opérant avec un permis reconnu du MAS mériteraient un meilleur suivi et certains sont même de véritables "nids de coucou" et comportent des risques tout en ne répondant pas, quant à nous, à une approche gérontologique civilisée. Que dire de certains milieux fonctionnant sans permis et sans contrôle, sinon que des doutes persisteront tant qu'un effort politique n'aura pas reconnu le droit à la dignité pour nos citoyens âgés.

En 1979, l'AQDR (Association québécoise des droits des retraités) dans un mémoire présenté au MAS déclarait que: "Dans une enquête menée dans le centre-ville de Montréal en 1977 on a montré que 37,7 pour 100 des chambreurs étaient âgés de 60 à 90 ans. La même re-

cherche indiquait que 50,5 pour 100 des chambreurs n'avaient pas le téléphone, 64,3 pour 100 pas de toilette privée, 33,3 pour 100 pas de bain, 66 pour 100 pas de douche, 8 pour 100 pas de réfrigérateur et 9,1 pour 100 pas de poêle. (AQDR: "Vieillir chez soi" octobre 1979, page 19).

Pourrons-nous nous rapprocher dans les années futures d'avoir mieux protégé nos autos, nos maisons, nos parcs et nos rivières et monuments historiques avec une série de mesures et de normes, que nos aînés d'aujourd'hui et ceux et celles que nous deviendrons demain?

Jacques Dussault
Beauport

à nos lecteurs

LE SOLEIL publie avec plaisir les lettres de ses lecteurs. Les opinions doivent être appuyées du nom et de l'adresse de leurs auteurs de même que du numéro de téléphone. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et de raccourcir les lettres publiées. Le Soleil, 390, rue Saint-Vallier est, Québec, G1K 7J6

Semaine du bénévolat

Quitter sa solitude en aidant les arrivants

par François ROY

Qui dit bénévolat, dit don de soi!

"Je pense qu'on pourrait dire aussi sans se tromper que les personnes qui s'offrent à travailler bénévolement, sont très souvent des gens qui ont décidé de quitter leur solitude," disait l'atre jour Mme Andrée Fortin-Bouliane dans les locaux exigus de l'organisme bénévole Fraternité multiculturelle où elle collabore étroitement avec la responsable et permanente Mme Marika Kovacs, Hongroise d'origine.

Affable, cette dernière accueillait LE SOLEIL au 1039 des Erables, presque au coin Saint-Cyrille, en expliquant que cet organisme sans but lucratif mis sur pied il y a 23 ans déjà par Mme May-Aline Pelletier-Blouin, avait pour but premier un accueil fraternel et chaleureux pour ces nouveaux arrivants de pays étrangers qu'elles que soient leur race, couleur, langue, appartenance politique, religieuse, etc.

"Presque chaque jour, nous allons recevoir des gens. Aujourd'hui c'étaient des Tchèques, demain ce seront des Salvadoriens... La plupart arrivent par avion et selon le cas, nous déléguons des interprètes

bénévoles que ce soit en espagnol, anglais, cambodgien, hongrois... On les conduit d'abord à l'hôtel, puis au Centre d'orientation et de formation des immigrants (COFI), ensuite chez le médecin, etc." expliquait Mme Kovacs, qui peut compter sur une trentaine de bénévoles.

Après l'école...

Quand ils ont terminé un stage scolaire de six mois au COFI pour les aider à mieux comprendre et mieux s'adapter au contexte québécois et canadien, ces immigrants et immigrantes viendront nous voir à la Fraternité multiculturelle pour diverses raisons: comment établir un compte bancaire, faire leur épicerie, enfin toutes ces choses que nous faisons quotidiennement. Nous organisons aussi nombre d'activités, par exemple notre kermesse gastronomique internationale qui aura lieu le 21 mai aux Halles du Palais avec la participation de 19 pays. On y vendra des mets exotiques qui nous permettront d'amasser des fonds.

Avec ces fonds, la Fraternité multiculturelle présente des soirées socio-culturelles, des café-rencontres les jeudi soir à 19h30, des

soupers ethniques tous les 15 jours; pour faciliter les échanges et permettre une intégration plus enrichissante, sans parler de la traditionnelle partie de sucre qui a encore tout récemment attiré grande foule dans l'île d'Orléans, et l'épluchette de blé d'Inde à l'automne.

Une grande famille

Autour de la table prenant également le café sont assemblés l'interprète Juan Fernando Ordonez du Chili, la jeune Ana Nunez du Portugal, Pasca Stefan et son camarade Sterchevich Constantin tous deux de Roumanie qui semblaient bien se plaire à Québec. Un peu timide, la charmante Ana disait: "Je vais bientôt donner un nouveau cours de danse libre, au début de mai. Les gens peuvent s'informer en téléphonant ici au 522-1263.

Même chose pour les personnes qui voudraient nous aider bénévolement, enchaînait Mme Fortin-Bouliane, elles n'ont qu'à téléphoner ou à venir au 1039 des Erables.

Quant à Mme Kovacs préoccupée, elle se demande quand, et il faudrait que ce soit très bientôt, son organisme bénévole pourra déménager dans des locaux plus appropriés et plus spacieux.



L'organisme bénévole Fraternité multiculturelle a pour but d'accueillir avec chaleur immigrants et immigrantes tout en leur gardant leur identité culturelle propre, expliquait la responsable Mme Marika Kovacs de Hongrie (à droite) entourée de Juan Fernando Ordonez du Chili (à gauche), Ana Nunez du Portugal, Andrée Fortin-Bouliane de Sainte-Foy, Sterchevich Constantin et Pasca Stefan tous deux de Roumanie.

Jacques Langlois LUNETTES
OPTICIEN d'ordonnances

Jacques Langlois VERRES DE CONTACT
(rigides, souples, permanents)
OPTICIEN d'ordonnances

Jacques Langlois VERRES VARILUX
"SUPERDIAFAL"
OPTICIEN d'ordonnances

Jacques Langlois OPTICIEN
D'ORDONNANCES
OPTICIEN d'ordonnances

Jacques Langlois 3 BUREAUX POUR
VOUS SERVIR
OPTICIEN d'ordonnances

Jacques Langlois BEAUPORT:
737, avenue Royale 661-0384
OPTICIEN d'ordonnances

Jacques Langlois HAUTE-VILLE:
1 Hôtel-Dieu de Québec 694-5086
OPTICIEN d'ordonnances

Jacques Langlois LIMOILOU:
475, 3e Avenue 523-6690
OPTICIEN d'ordonnances

LE SOLEIL vous informe au jour le jour...
ABONNEZ-VOUS 647-3333

Résultats

6/36 Prochain **GROS LOT** 100 000\$ approx
Date 22-04-83 2 3 7 8 17 21 12
6/6 3 75 682,30\$
5/6+ 6 22 704,60\$
5/6 201 1 016,60\$
4/6 11 230 50,50\$
Ventes totales 2 469 236\$ MISE-TÔT 3 7 19 34
Gagnants 1023 Lot 48,80\$

Mini Loto 996629 50 000\$
96629 5 000\$ 629 50\$
6629 250\$ 29 5\$

Provincial 4614559 500 000\$
Date 22-04-83 4559 100\$
614559 50 000\$ 559 25\$
14559 1 000\$ 59 10\$

La Quotidienne Semaine du 18-04-83
L M M J V S
1144 8076 1483 5973 3769 2699
Numéros décomposables
Numéros bonis 7 777\$ Non décomposables
440963 471749 619003 263712 504195 052365

Lotto 6/49 Prochain **GROS LOT** 500 000\$ approx
Date 23-04-83 3 17 20 30 35 48
6/6 1 1 128 618,00\$
5/6+ 1 379 974,40\$
5/6 93 2 443,80\$
4/6 4627 126,20\$
3/6 87293 10,00\$
Ventes totales 5 885 581\$

la course à pied... un sport une victoire une fête
Bonjour printemps VICTORIAVILLE 1er mai
Les modalités d'encaissement des lots paraissent au verso des billets et des fiches de sélection. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

UN GRAND QUOTIDIEN VOUS PROPOSE...

Les Grands Voiliers

UNE COLLECTION DE POSTERS COULEURS DES VOILIERS-ÉCOLES QUI SILLONNENT LES MERS DU MONDE.

NOUVEAU! Vous trouverez chez votre libraire le livre "MARINS D'UN ÉTÉ" Une réalisation des productions Joana I.

LE SOLEIL vous les offre en exclusivité!

EENDRACHT (Hollande)

Ces posters d'une qualité exceptionnelle sont disponibles à un prix que vous ne retrouverez nulle part ailleurs.

4\$ chacun ou 2 pour 7.10\$ (taxe incluse)

Les prix sont sujets à changement sans préavis. Le Soleil se réserve le droit de limiter les quantités.

ENVOYEZ CE COUPON A

LE SOLEIL Les Grands Voiliers

Case postale 2382, rue St-Vallier est, Québec, Qué. G1K 7P5

Veuillez me faire parvenir

..... DAR MLODZIEZY 1 poster 4\$ (taxe incl.)

..... EENDRACHT 2 posters 7.10\$ (taxe incl.)

..... GLADAN 3 posters 11.10\$

..... AMONINA 4 posters 14.20\$

Ci-joint un chèque ou mandat-poste à l'ordre de LE SOLEIL LIMITEE au montant de

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

TELEPHONE _____

Format 17 1/2 x 23 1/4

AMORINA (Suède)

DAR MLODZIEZY (Pologne)

GLADAN (Suède)